

Amarar P. Gajarajan

EXPERIENCES DIVINES

YOQI RAMSURATKUMAR BHAVAN

*Original en tamil,
traduit par Srîram R.M., Chennai.
Paru dans Saranagatam, la revue mensuelle du
Yogi Ramsuratkumar Ashram, de juillet 23024 à juin 2015*

*Traduction de l'anglais en français par
Gaura Krishna.*

I

Il faisait beau et il était midi. L'un des dévots de Bhagavan, issu d'un village, avait apporté du riz caillé qu'il offrait là aux mendiants et aux sâdhus. A ce moment-là, Swamiji était assis à l'écart. Les gens assis là dirigèrent le dévot du village vers Bhagavan, en lui disant qu'un sâdhu était assis près de Lui, et lui demandèrent de donner aussi du riz au lait caillé au sâdhu. Conformément aux instructions, le dévot s'approcha de Bhagavan avec son récipient. « S'il vous plaît, acceptez ce riz au lait caillé », demanda le dévot à Swamiji. Swamiji accepta gracieusement l'offrande dans sa coque de noix de coco. Le fidèle en offrit encore d'autres, que Swamiji accepta également. C'était à l'époque où le riz au lait caillé affectait gravement la santé de Swamiji !

Un moment après, un policier s'est approché de l'endroit où ils étaient assis et a pris la parole : « Nous venons de recevoir un télégramme de Neyveli. Le directeur de la Neyveli Lignite Corporation vient demain à Tiruvannamalai pour avoir le darshan de Swamiji, et il demande de se renseigner immédiatement auprès de Swamiji sur l'endroit où ils pourraient se rencontrer et de le rappeler. »

Swamiji a répondu au policier que l'officier de Neyveli pouvait très bien le rencontrer à sa résidence même et Il a demandé au policier de lui transmettre cette information.

Le lendemain, l'officier est venu voir Swamiji comme prévu et il a demandé la bénédiction de Bhagavan pour assister à une prestigieuse conférence internationale pour laquelle il était l'un des cinq sélectionnés. Swamiji l'a béni et l'a renvoyé chez lui.

Deux jours plus tard, Swamiji a demandé à un dévot qui était assis là quelle était la date du jour et il a dit : « L'officier doit être parti de Delhi en avion pour assister à la conférence. » Swamiji a prié pour que son effort soit couronné de succès et Il l'a béni.

Swamiji a été perçu par le dévot comme un mendiant et un sâdhu alors qu'il recevait la nourriture. C'est pourtant ce même Swamiji qu'un officier de haut rang percevait comme un saint à qui demander des bénédictions, alors qu'il partait pour une importante conférence internationale.

VOUS ÊTES LE SEIGNEUR ARUNACHALESHVARA

C'était le deuxième jour du festival d'Arunagirinathar. Swamiji est sorti du temple avec trois dévots. Au lieu de se rendre à sa résidence de la Sannadhi street, Il s'est mis à marcher dans les rues Mada autour du temple. Il a permis à ceux qui l'entouraient de l'accompagner. Les gens se tenaient à l'extérieur de leurs maisons pour le voir marcher dans les rues. En le voyant, ils tombaient à ses pieds de lotus et demandaient sa bénédiction. Il s'est arrêté un moment devant certaines maisons, bien qu'il n'y eût personne à l'extérieur. Les habitants de ces maisons se sont précipités dehors quand ils ont réalisé que Swamiji se tenait devant leur maison et ils sont tombés à Ses pieds. Il a béni tous ceux qui lui demandaient Sa bénédiction. Ceux qui avaient demandé Sa bénédiction sont restés là à observer Sa démarche gracieuse, jusqu'à ce qu'Il disparaisse de leur champ de vision. L'un des dévots a invité Swamiji avec amour dans sa maison, et Swamiji a tout de suite accepté. Les habitants de la maison ont offert des boissons à Swamiji et à Ses compagnons pour étancher leur soif. Swamiji est parti après les avoir bénis de tout cœur.

Sur le chemin du retour, Swamiji s'est arrêté à l'échoppe de thé qu'il fréquentait habituellement. Il a bu du thé avec Ses compagnons, puis ils sont retournés à la résidence de Swamiji.

Chaque jour, beaucoup de gens venaient à sa résidence pour toucher les marches qui mènent à la maison et pour prier,

qu'Il soit là ou non ; certains mettaient des guirlandes aux portes, faisaient le tour de la maison une fois en signe d'obéissance avant de partir. Les gens faisaient tout cela avec dévotion sans rien savoir de Swamiji ; ils avaient probablement simplement entendu dire qu'un sâdhu vivait là et que le simple fait de toucher les marches de la maison leur apporterait la grâce. Mais que leurs prières fussent faites dans les hauteurs de la dévotion ou dans les profondeurs de l'ignorance, il était certain qu'ils recevraient une grâce abondante par leurs actions.

Il était la divinité qui présidait à l'intérieur de la maison ; lorsqu'Il marchait dans les rues, Il était "*utsavar*", la divinité qui allait parmi les masses pour résoudre leurs problèmes ; Bhagavan Yogi Ramsuratkumar, qui était l'amour personnifié, donnait le darshan à ses dévots de cette façon-là.

Il était environ 9h30 lorsque le prêtre principal du temple d'Arunachaleshvarar est venu rendre visite à Swamiji avec sa fille. Swamiji lui a dit : « Votre père est toujours occupé à servir le Seigneur Shiva. C'est une grande chance, un acte méritoire. »

La fille semblait avoir 50 ans. Répondant à ce que Swamiji lui avait dit, le prêtre dit : « Swamiji, vous êtes aussi toujours au temple de Ganesha. Pourtant vous dites cela de moi. »

Répétant ce qu'il avait dit plus tôt, Swamiji dit : « Ce n'est pas comme ça. La chance que vous avez d'être en présence du Seigneur Shiva est immense. »

La fille, qui était restée silencieuse jusqu'alors, a pris la parole : « Mais vous êtes Arunachaleshvarar. À l'époque où mon fils était en très mauvaise santé, je souffrais mentalement.

Ni les prières ni les médicaments n'avaient d'effet sur lui. Un jour, le Seigneur Arunachaleshvarar est apparu dans mes rêves et m'a demandé de chercher Ramji Swami. Je me suis réveillée de mon rêve et je suis allée vous chercher dès que j'ai pu. Vous n'étiez pas à votre résidence qui était fermée à clé. Un passant m'a dit que vous seriez à l'échoppe de thé. Je suis allée vous voir à l'échoppe de thé et je vous ai parlé de la mauvaise santé de mon fils. Vous m'avez bénie et vous m'avez assurée qu'il irait bien. Peu de temps après, la santé de mon fils s'est améliorée et il s'est complètement rétabli. Pour moi, vous êtes le Seigneur Arunachaleshvarar. »

Swamiji écoutait attentivement la fille. Un profond silence régnait. Il n'a pas répondu aux déclarations de la fille. Le regard perçant de Swamiji et son silence significatif indiquaient qu'il avait accepté les déclarations de tout cœur. Il les a bénies et les a renvoyés.

Tout comme eux, il y a des milliers d'autres personnes qui sont venues voir Swamiji avec leurs maladies et autres souffrances et qui ont été miraculeusement guéries par l'immense pouvoir de Sa Grâce.

ARJUNA A TIRUVANNAMALAI

Un jour, Swamiji a reçu la visite d'un célèbre prédicateur du Mahabharata, âgé de 70 ans. Il s'est jeté aux pieds de Swamiji pour demander Sa bénédiction, puis s'est assis à l'endroit indiqué par Swamiji. Il était venu chercher le conseil et l'opinion de Swamiji concernant ses problèmes personnels. Après avoir entendu parler de ses problèmes, Swamiji lui a donné la clarté dont il avait besoin.

Le narrateur a trouvé une grande paix et une grande joie dans le fait que son problème avait été résolu par Swamiji. Swamiji a ensuite demandé au prédicateur si les Puranas mentionnaient quelque chose sur la visite d'Arjuna (du clan Pandava) à Tiruvannamalai.

Le prédicateur a répondu que les histoires racontaient en effet la visite d'Arjuna à Tiruvannamalai. En fait, le Mahabharata contient même une chanson à ce sujet. Swamiji a demandé au prédicateur s'il connaissait la chanson. Le prédicateur a chanté la chanson sur la visite d'Arjuna à Tiruvannamalai. Swamiji s'est alors enquis de la signification de chaque ligne de la chanson.

Il a demandé que le chant soit écrit sur un morceau de papier, ce que le prédicateur a fait. Swamiji a ensuite demandé à un fidèle assis à proximité de le lire pour lui. Déduisant qu'il y avait une erreur dans la copie écrite, Swamiji a demandé au

prédicateur de chanter à nouveau le chant pour lui, et lui a fait corriger l'erreur dans la copie écrite. Il a demandé au fidèle de garder la copie avec lui. À ce jour, le fidèle a conservé avec amour cette copie, qui lui rappelle agréablement la grâce de Bhagavan.

Le prédicateur était en admiration devant la connaissance de la langue tamoule de Swamiji, qui savait qu'il existait une chanson sur Arjuna visitant Tiruvannamalai, et qui avait également repéré l'erreur dans la chanson qui était écrite en tamoul archaïque. Le prédicateur a présenté ses respects et a demandé des bénédictions aux pieds de lotus de Swamiji avant de partir.

YOGI RAMSURATKUMAR

LE CHARMANT ENCHANTEUR

Il était 10 heures du matin. Swamiji se trouvait dans sa résidence avec quelques fidèles. Un télégramme est arrivé et Il a demandé à l'un des dévots de le lire à haute voix. Deux professeurs de l'Université de Pondichéry prévoyaient de venir à Tiruvannamalai le dimanche suivant et demandaient la permission à Swamiji de le faire. C'était un papier assez long et Swamiji s'est exclamé sur sa longueur. Mais il s'est avéré qu'un 'formulaire de télégramme de réponse prépayé' était joint au télégramme original.

Swamiji a demandé aux personnes assises autour de lui de lui suggérer une réponse appropriée. L'un d'entre eux a suggéré qu'il réponde : « Vous pouvez venir ». Un autre a suggéré : « Programme confirmé ». Une autre personne a dit : « Permission accordée ».

Après avoir écouté attentivement toutes les suggestions, Swamiji a demandé à un fidèle si les expéditeurs avaient inclus une adresse. L'adresse avait été incluse et le fidèle l'a transmise.

Swamiji a simplement dit : « Écrivez un seul mot : Bienvenue ». Puis il a dit : « Écrivez le nom de ce mendiant au bas de la page avant de l'envoyer ».

Le fait que toutes les suggestions aient été condensées en un seul mot a impressionné les personnes présentes. Ce seul

mot, 'Bienvenue', signifiait : « Je vous souhaite la bienvenue » et « Vous avez ma permission de venir ». Cela montrait la maîtrise de la langue anglaise de Swamiji, meilleure même que celle d'un officier de l'ICS.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

LE NUAGE SOLITAIRE QUI FAIT PLEUVOIR DES BÉNÉDICTIONS

C'était le quatrième jour du festival Kartikai Dīpam. Swamiji était assis sous l'arbre *magizh* dans le temple d'Annamalaiyar. À ce moment-là, une femme d'âge moyen qui semblait venir d'un village a commencé à attacher un berceau en coton à l'arbre. En l'invitant à s'approcher, Swamiji s'est enquis de la raison de son geste et lui a demandé son nom. Il a aussi demandé qui étaient les deux personnes qui l'accompagnaient. Indiquant qu'elle s'appelait Lakshmi, elle a dit à Swamiji qu'elle faisait ce rituel parce qu'elle n'avait pas d'enfant. Elle lui a dit aussi qu'elle était originaire d'Ayodhyapattinam et que les personnes qui se tenaient à ses côtés étaient son mari et sa belle-mère.

Swamiji a immédiatement levé les mains en signe de bénédiction et a béni Lakshmi en lui disant qu'elle aurait un enfant. L'énorme grâce accordée par Swamiji n'a suscité aucune réaction ni émotion de la part de Lakshmi. Elle a peut-être supposé qu'un sâdhu inconnu prononçait des bénédictions dans l'intention de gagner de l'argent ; telle était sa réponse.

Un policier en service qui était à proximité s'est approché et a touché les pieds de Swamiji avec une grande révérence, avant de s'asseoir respectueusement à une certaine distance. Swamiji l'a béni. On pouvait voir que cette scène avait suscité une certaine émotion dans le cœur de Lakshmi.

Elle s'est immédiatement prosternée aux pieds de lotus de Swamiji. Désignant un fidèle, Swamiji lui a demandé une banane. Après l'avoir épluchée, il l'a offerte à Lakshmi, l'a bénie et lui a répété qu'elle ne resterait pas sans enfant. La belle-mère de Lakshmi a dit à son fils qu'il devait offrir de l'argent à Swamiji. Le fils a offert de l'argent à Swamiji, qui lui a fait signe de le déposer dans un *hundial* (sorte de tronc) à proximité.

Lakshmi, son mari et sa belle-mère avaient involontairement sollicité les bénédictions d'un grand *mahatma*. Nombreux sont ceux qui ont cherché Swamiji mais qui n'ont pas pu lui faire part de leurs doléances en personne.

Disant qu'il avait été appelé au temple par son Père, Swamiji s'est tout à coup précipité au temple d'Annamalaiyar sans se soucier de l'heure ou de l'endroit où il se trouvait. De cette façon, il tenait sa cour au temple, accordant la grâce illimitée de son Père à des centaines de dévots, originaires de Tiruvannamalai ou d'ailleurs, sans qu'ils ne le sachent jamais.

LA LUNE QUI A REÇU DES BÉNÉDICTIONS

Il était environ 22h30 par une nuit agréable. C'était la nuit de la pleine lune et d'une éclipse lunaire totale. Swamiji était assis au bas du grand char du temple Annamalaiyar. La lune brillait de tout son éclat. Les gens autour discutaient du fait que l'éclipse n'avait pas encore commencé. L'éclipse a commencé, faisant disparaître petit à petit la Lune de la vue. Levant les mains, Swamiji a continué à regarder la Lune.

La Lune a entièrement disparu. Le regard plein de grâce de Swamiji est resté fixé sur la Lune, ce depuis le début de l'éclipse. Il n'a parlé à personne. Le silence régnait. Bientôt, l'éclipse est passée et la Lune a commencé à apparaître, devenant de plus en plus brillante jusqu'à ce qu'elle retrouve sa gloire d'avant, répandant sa lumière réconfortante sur le monde.

Swamiji a rompu son silence. Il a dit à un fidèle qui se trouvait à proximité que ce jour-là, il y avait eu une pleine lune, suivie d'une nouvelle lune, suivie à nouveau d'une pleine lune. D'une voix débordante d'amour, il a déclaré qu'ils avaient été témoins de la période de croissance de 15 jours et de la période de décroissance de 15 jours de la lune en l'espace de 3 heures. Le fidèle n'a pu s'empêcher de remarquer que Swamiji avait gardé les mains levées vers la lune pendant toute la durée du spectacle, et qu'il y avait manifestement un lien spirituel profond entre lui et la lune à ce moment-là.

CELUI QUI PORTE LE FARDEAU

Il était environ 17 heures par une belle soirée. Swamiji était assis devant le temple Kalyanasundarar. Quelques dévots étaient assis à ses côtés. Une vieille dame se promenait, portant sur la tête des piles de brindilles séchées et de petits paquets de tissu. Elle s'arrêta devant Swamiji, le fixant comme si elle avait été frappée par la foudre. Elle tenait d'une main le fardeau qu'elle portait sur la tête.

Swamiji demanda à la vieille dame de déposer les fardeaux qu'elle avait sur la tête. En entendant cela, la vieille dame s'est mise à rire, un rire qui semblait chargé d'un sens caché. Swamiji rit à son tour, lui demandant une fois de plus d'enlever son fardeau de sa tête et de le placer sur la sienne. La dame ne dit rien, choisissant plutôt de le regarder fixement. La dévote commença à avoir un peu peur : que se passerait-il si elle déposait le fardeau sur la tête de Swamiji ?

Swamiji interrogea la femme sur la charge qu'elle portait sur la tête, lui demanda son nom et où elle allait. La femme répondit qu'elle avait du riz et qu'elle allait le cuisiner et le manger. Swamiji demande à la femme de poursuivre son chemin et la bénit.

Swamiji se tourna vers le fidèle et lui dit que la vieille dame avait porté le même fardeau pendant les 25 dernières années ,en suivant chaque jour le même chemin. Il lui dit qu'il

ne l'avait jamais vue demander l'aumône nulle part. De sa voix débordante de miséricorde et d'amour, il s'est demandé à haute voix comment elle parvenait à joindre les deux bouts.

Il semblait que Swamiji n'avait fait que parler à la vieille dame avant de la renvoyer. Mais la dévote savait qu'il l'avait bénie d'une grâce abondante.

Chaque action de Swamiji avait un sens profond et une grâce qui lui étaient attachés ; de telles vérités sont encore établies par des événements tels que ceux-ci.

YOGI RAMSURATKUMAR BHATTAN

DOUX SERVICE

La maison dans laquelle Swamiji séjournait était en cours de réparation. Un beau jour, les hommes et les femmes qui travaillaient sur la maison terminèrent leur travail de la matinée et s'en allèrent manger. Deux femmes restèrent en arrière, demandant au dévot si elles pouvaient s'asseoir dans la véranda extérieure de la maison et prendre leur repas. Remarquant ce qui se passait à l'intérieur, Swamiji s'enquit de la conversation avec les femmes. Le dévot dit à Swamiji que les femmes voulaient prendre leur panier-repas sur place. Swamiji accepta immédiatement et demanda au dévot de les escorter jusqu'à l'intérieur de la maison et de prendre toutes les dispositions nécessaires pour leur confort. Il a également demandé au dévot de leur donner de l'eau. Elles se préparèrent donc à manger.

Swamiji s'approcha et leur demanda ce qu'elles mangeaient. Elles répondirent qu'elles mangeaient du gruaau, alors qu'elles étaient en train de le préparer. Il demanda à l'autre femme ce qu'elle avait apporté.

Elle répondit qu'une seule d'entre elles avait apporté à manger qu'elles allaient partager. Alors que Swamiji regardait le gruaau qui se préparait, les femmes lui demandèrent s'il voulait en prendre. Swamiji tendit sa coque de noix de coco en signe d'affirmation. Elles versèrent le gruaau dans sa coque de noix de coco et Swamiji le but.

Swamiji demanda au fidèle s'il en voulait aussi et, lorsqu'il a accepté, Swamiji lui fit prendre un gobelet à l'intérieur, et Il demanda aux femmes de lui donner aussi du gruau. Après les avoir servis deux fois, les femmes partagèrent entre elles le reste du gruau. S'exclamant que lui et Gajaraj avaient mangé une quantité importante d'une petite quantité de gruau destinée à une seule personne, Swamiji demanda au dévot d'aller chercher 20 roupies à l'intérieur et de les leur donner. En regardant la femme, il leur demanda d'aller à l'hôtel et de prendre des repas complets. Malgré leurs protestations, il ne céda pas. Il leur dit fermement de ne revenir qu'après avoir mangé jusqu'à ce que leurs estomacs soient pleins. Comme prévu, elles ont mangé et elles ont rendu le solde de 3 roupies à Swamiji.

S'enquérant de leurs familles, il les bénit. Le fait d'être témoin de la tournure des événements remplit de bonheur le cœur du dévot. Swamiji Yogi Ramsuratkumar est un océan de grâce et d'amour. Ceux qui expriment leur amour à Swamiji le reçoivent toujours en retour, et cet incident en est la preuve.

LA MISÉRICORDE DE BHAGAVAN

Un beau jour, Swami était présent à Sa résidence. Un homme connu de Swamiji, qui travaillait dans le secteur du lait, s'est présenté. Swamiji savait que le jeune homme avait subi une fracture de la main droite au-dessus du coude quelques années auparavant et que, malgré le traitement, il ressentait encore de la douleur à cause de son travail.

Swamiji a interrogé le jeune homme sur l'état de sa main et lui a demandé ce que le médecin lui avait dit lors de l'examen. Le jeune homme a répondu que les consultations des médecins de la ville ne semblaient pas donner de résultats et qu'il prévoyait donc de se rendre à Pondichéry pour se faire diagnostiquer à l'hôpital Jipmer, sur les conseils de quelques personnes bienveillantes.

Swamiji a fait tendre la main à l'homme et l'a caressée lentement, en disant qu'elle pouvait être guérie. Swamiji a demandé à l'homme quand il allait se rendre à Pondichéry et il a répondu qu'il partait le lendemain. Disant qu'il connaissait un médecin à l'hôpital Jipmer de Pondichéry, Swamiji a demandé à l'homme d'approcher le médecin, en disant que bien que les fractures ne soient pas la spécialité du médecin, il ferait le nécessaire. Swamiji a demandé à l'homme de remettre une lettre au nom de Swamiji au médecin, et a demandé au dévot assis à proximité de prendre un papier, d'écrire une lettre comme il la lui a dictée et Il signa Lui-même la lettre.

Remettant la lettre au jeune homme ainsi qu'un peu d'argent, Swamiji l'a béni et l'a renvoyé après lui avoir demandé de lui rendre visite dès son retour.

Conformément aux instructions, le jeune homme est venu rendre visite à Swamiji dès son retour, et a expliqué en détail les médicaments qu'il avait reçus et les exercices de kinésithérapie qui lui avaient été prescrits. Swamiji lui a dit que chaque fois qu'il viendrait le voir, il devrait faire les exercices devant Swamiji, et Il l'a béni en lui disant que sa main serait complètement guérie avec le temps. Swamiji l'a guéri par sa grâce, de sorte qu'il a pu reprendre ses activités avec une vigueur renouvelée.

De cette manière, Swamiji a béni les riches comme les pauvres et les a comblés de son amour, prouvant ainsi qu'il n'est autre que le Tout-Puissant lui-même.

SOYEZ ATTACHÉS À DIEU

Un beau jour, Swamiji était assis sur les marches du *Brahma Tirtha* du temple, en compagnie de quelques fidèles. Indiquant un grand arbre à l'extérieur de l'enceinte du bassin, il demanda si quelqu'un savait de quel arbre il s'agissait. "C'est un grand arbre '*llava*' (arbre à coton). Swamiji se mit à chanter de sa voix majestueuse une des chansons de Kabir en hindi.

« Les fleurs de cet arbre sont magnifiques. Les fruits qu'il porte sont gros et succulents. Le perroquet attend avec impatience que les fruits mûrissent, car il sait qu'ils sont très savoureux. Cependant, le fruit éclate et disperse partout les fibres de coton. Le perroquet est déçu et s'envole à la recherche de vrais fruits ». En expliquant la signification de ce couplet, Swamiji expliqua que, de la même manière, les gens du monde désirent et veulent beaucoup de choses et qu'ils sont très déçus lorsqu'ils ne les obtiennent pas. Ce n'est qu'à ce moment-là qu'ils se tournent vers Dieu.

En entendant cette explication puissante de Swamiji, la vérité s'ancra fermement dans le cœur des personnes rassemblées, et elles ont compris qu'il ne fallait pas avoir de désir ou d'attachement pour les choses matérielles et qu'il fallait chercher Dieu dès le début.

LA CLAIRVOYANCE NATURELLE DE SWAMIJI

Un beau jour, Swamiji était assis près du *mandapa* aux mille piliers. Des centaines de personnes se pressaient pour toucher Ses pieds de lotus et demander sa bénédiction. Swamiji distribuait des sucreries apportées par un fidèle et bénit tout le monde.

Un groupe de personnes appartenant à la tribu Korava est arrivé. Ils sont tombés aux pieds de Swamiji et ont demandé sa bénédiction. Swamiji a donné à chacun d'entre eux un peu de sucre candi et Il les a bénis. Tous les membres de ce petit groupe, qu'ils soient jeunes, d'âge moyen ou âgés, sont repartis le cœur plein de bonheur.

Un vieux couple de brahmanes védiques venu chercher les bénédictions de Swamiji a attendu sur le côté jusqu'à ce qu'Il soit libre avant de se jeter à Ses pieds et de rechercher Ses bénédictions. Swamiji a donné ce qui restait des bonbons au couple et les a bénis de Sa grâce. Ils ont aussi reçu les bonbons et sont repartis avec le sourire et le contentement dans le cœur.

Cela montrait simplement que la caste, la croyance, la religion, etc. étaient des divisions sociales qui n'existaient pas pour Swamiji, qui bénissait tout le monde de la même manière de Sa grâce. Les gens recevaient Sa grâce de manière égale et dans le même esprit.

LE COUDE QUI A GUÉRI

Un beau jour, Swamiji était assis à l'extérieur du temple de Kalyanasundarar, à l'ombre du margousier. Quelques dévots étaient assis à Ses côtés en silence. Un sadhu de 26-27 ans est passé, portant un dhoti safran et une serviette safran... Il tenait un sac dans sa main gauche et sa main droite était pliée ; son comportement était tel qu'on ne pouvait même pas dire que c'était un sâdhu.

Swamiji a fait signe au jeune sâdhu de s'approcher de Lui et le sâdhu a accepté en marmonnant quelque chose. En regardant sa main droite pliée, Swamiji a demandé ce qu'il en était. Après avoir reçu une réponse qui n'avait rien à voir, il a prié le jeune sâdhu de s'asseoir à côté de Lui. Il a demandé à voix haute à un fidèle qui se trouvait à proximité s'il n'y avait pas une sorte de fracture dans la main du sâdhu. En entendant cela, le sâdhu lui a raconté qu'il avait travaillé comme nettoyeur sur un camion et qu'un accident l'avait fait hospitaliser pendant 7 à 8 mois au cours desquels il était resté couché sur le côté. De ce fait, il ne pouvait plus déplier sa main droite qui était restée pliée en permanence. Le ton sur lequel l'homme a raconté son histoire a semblé très insensible à l'observateur occasionnel. Swamiji a tenu sa main droite et l'a caressée à plusieurs reprises, en le bénissant. Ignorant totalement qu'il était béni par le toucher d'un grand Mahatma, l'homme est resté assis sans réaction en marmonnant quelque chose.

Une des personnes présentes s'est exclamée à haute voix : « Quelle grande chance a la main de cet idiot d'être guérie ! On doit avoir été béni pour être touché par la main de Swamiji ! Et pourtant, il reste assis là, complètement ignorant ! » En entendant cela, Swamiji a demandé au dévot de demander à la personne de partir, tout en continuant à caresser la main de l'homme. Dès que la personne a entendu que Swamiji voulait qu'elle parte, elle s'est prosternée devant Swamiji avant de partir.

Swamiji a continué à caresser la main de l'homme pendant un quart d'heure, après quoi il a dit à l'homme que sa main serait guérie et qu'il pouvait partir. Swamiji a gardé les mains levées en signe de bénédiction jusqu'à ce que l'homme disparaisse. Swamiji n'aimait pas qu'on l'interrompe lorsqu'il était engagé dans son œuvre divine. Les moindres interférences et les moindres perturbations de la part des personnes environnantes troublaient son divin travail.

L'ARROSAGE DES RACINES

Un jour, Swamiji était assis sur la plate-forme qui entoure le *Sthala Viruksham* (arbre sacré du lieu saint) du temple. Une équipe de 15 personnes appartenant au département des chemins de fer est venue en groupe et s'est prosternée devant Lui pour demander Sa bénédiction. Swamiji leur a demandé de s'asseoir à l'ombre de l'arbre, en face de la plate-forme. Swamiji s'est enquis de la santé et du bien-être du plus haut fonctionnaire qui était assis à l'avant du groupe. Swamiji l'a béni en lui souhaitant que ses problèmes de santé soient résolus. Il a béni tous ceux qui étaient assis là. En recevant un *chapati* du dévot qui était assis à proximité, Il l'a donné en *prasad* au haut fonctionnaire, qui l'a ensuite distribué à ses compagnons. Swamiji n'a pas du tout apprécié. Déclarant que le *chapati* avait été donné comme *prasad*, juste pour lui, Swamiji a réprimandé ses actions. Swamiji lui a donné un autre *chapati*.

« Regardez l'arbre qui se trouve ici. Personne n'arrose les branches et les feuilles de l'arbre pour qu'elles soient luxuriantes, vertes et prospères. On arrose seulement les racines, il suffit d'arroser les racines. Il suffit d'arroser les racines pour que les branches et les feuilles poussent correctement ». En disant cela, il a continué : « Vous seul devez manger ce *chapati*. Vous ne devez le donner à personne. »

Le haut fonctionnaire a compris la vérité et son cœur s'est rempli d'amour et de dévotion envers Swamiji. Bénissant le fonctionnaire et son équipe, Swamiji les a renvoyés.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

L'ÉLÉPHANT NE RESSENT-IL PAS LUI AUSSI DE LA DOULEUR ?

Un jour, alors que Swamiji se rendait au temple d'Annamalaiyar, un employé du temple qui passait par là a présenté ses respects à Swamiji avant de poursuivre son chemin. Swamiji s'est alors assis près du *mandapa* aux mille piliers. Appelant le fidèle qui se tenait à proximité, Swamiji lui a donné 2 roupies et lui a demandé d'acheter un régime de bananes vertes de façon à ce qu'il y ait plus de bananes. Swamiji lui a dit qu'aucune banane ne devait être séparée du régime et Il lui a demandé le nombre de bananes qu'il y avait dans un régime. Le fidèle lui a répondu qu'un régime contenait généralement de 10 à 12 bananes.

Swamiji a dit au fidèle d'acheter un plus grand nombre de bananes, même si le prix dépassait les 2 roupies qu'Il lui avait données, mais Il a précisé qu'il ne devait pas dépenser plus de 2 roupies de son propre argent en cas de dépassement du prix.

Le dévot est parti et a rapporté un régime qui contenait 14 grosses bananes vertes. En recevant les bananes, Swamiji a dit : « Hier, un des cornacs a frappé brutalement l'éléphant du temple, ce qui a fait que l'éléphant a secoué la tête de douleur. C'est la raison pour laquelle je vous ai demandé d'acheter ces bananes ; elles sont destinées aux éléphants. Allons-y. »

S'approchant de l'enclos de l'éléphant, Swamiji a remis le régime de bananes au cornac et lui a demandé de le donner à l'éléphant. Même après que l'éléphant ait mangé toutes les bananes du régime, Swamiji est resté là un certain temps et a dit aux personnes présentes : « Le cornac est au service du temple, mais l'éléphant l'est aussi ! L'éléphant est aussi un travailleur du temple. Tout au long de la journée, l'éléphant reste sur place, offrant inlassablement des bénédictions à tous les visiteurs du temple qui le demandent. » (Quel cœur avait Swamiji !) Après avoir béni l'éléphant de Sa grâce sans limite, Swamiji a quitté les lieux.

YOGI RAMSURATKUMAR BHATTARAK

BÉNÉDICTIONS POUR LES ABEILLES

Un beau jour, Swamiji se tenait près du grand *gopuram* (tour) du temple d'Arunachaleshvara, regardant vers le haut. Ses mains se levaient en signe de bénédiction, pour bénir quelque chose. Il continuait à regarder vers le haut en allant et venant à cet endroit. Pour l'observateur occasionnel, il semblait que Swamiji marchait sans but, simplement distrait par quelque chose sur la tour du temple.

Swamiji appela un fidèle qui se tenait à proximité et lui demanda : « Avez-vous vu cela ? » Il semblait y avoir une masse sombre suspendue entre deux statues complexes sur le *gopuram*. En y regardant de plus près, on pouvait voir une ruche d'abeilles mellifères, dont des milliers s'affairaient.

Emmenant le fidèle avec lui, Swamiji entra dans le temple et se tint sous le *mandapa* où les *Panchamurtis* (5 statues divines) étaient habituellement apportées pour être conservées (lors des célébrations). En pointant vers le haut, Swamiji dit : « Les abeilles avaient auparavant construit une ruche à cet endroit. Mais elle a disparu au bout de quelques jours. Savez-vous ce qui a pu se passer ? » Devant le silence du fidèle, Swamiji répondit avec une grande tristesse : « Quelqu'un a pris sur lui de la détruire en une seconde et de voler le miel que des milliers d'abeilles avaient collecté avec soin pendant une longue période de temps ! Comme les abeilles avaient travaillé dur et comme elles ont dû se sentir blessées ! »

« Maintenant, les abeilles ont construit leur ruche à un endroit si haut sur le grand *gopuram* (tour) que personne ne peut l'atteindre, et elles récoltent à nouveau du miel ! Nous venons de le voir. Mon Père va répandre ses bénédictions sur les abeilles afin que leur ruche reste en sécurité. « En disant cela, Swamiji bénit les abeilles.

Chaque action de Swamiji a une grande signification et un profond contenu spirituel ; cet incident montre à quel point Swamiji aimait même les insectes.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVEN

LES ARBRES DOIVENT AUSSI ÊTRE PROTÉGÉS

Un jour, Swamiji est entré dans le temple d'Arunachaleshvara, accompagné d'un fidèle qui se trouvait à proximité. Faisant asseoir le fidèle à un endroit précis, Swamiji alla se placer près du *magizha* (cerisier d'Espagne) et le regarda intensément. Voyant cela, un passant dit à voix basse au dévot : « Il fixe cet arbre depuis plus de trois jours maintenant. Je me demande ce qu'Il voit dans cet arbre ! »

Fixant l'arbre pendant plus de 30 minutes, Swamiji appela le dévot et l'emmena sur la plate-forme qui entourait l'arbre, attirant son attention sur la partie inférieure de l'arbre. Quelqu'un avait ciselé l'écorce de l'arbre sur une surface d'un mètre carré, la laissant à nu ! Demandant au fidèle s'il pouvait voir ce qu'il désignait, Swamiji lui demanda quel effet cela aurait sur l'arbre. Il poursuivit : « Cela réduit la durée de vie de l'arbre. C'est l'arbre sacré de ce temple. Il se tient à cet endroit précis depuis des siècles, illustrant la divinité du temple. »

« Fallait-il choisir cet arbre pour en ciseler l'écorce ? Ils utilisent l'écorce pour fabriquer des médicaments. Ne pouvaient-ils pas utiliser un arbre à l'extérieur de l'enceinte du temple à cette fin ? » En posant cette question, Swamiji demanda au fidèle de s'asseoir. Touchant tendrement l'arbre de tous les côtés, Swamiji resta là et bénit l'arbre pendant plus d'une heure, veillant à ce qu'il ne subisse aucun dommage. Il quitta les lieux en emmenant le fidèle.

Alors qu'ils partaient, une personne arriva de la direction opposée et présenta ses respects à Swamiji. » "Qui êtes-vous ? » demanda Swamiji. Il répondit qu'il était surveillant des locaux du temple. Swamiji lui demanda son nom, ce à quoi il répondit... Lui demandant : « Venez avec moi, s'il vous plaît », Swamiji l'emmena au pied de l'arbre dont l'écorce avait été ciselée et rabotée. Lui montrant l'écorce rabotée, Swamiji lui dit : « Comme vous pouvez le voir, l'écorce a été rabotée. Les arbres centenaires perdent ainsi leur vitalité et dépérissent lentement ». L'officier écouta Swamiji avec beaucoup d'attention et regretta de ne pas l'avoir remarqué plus tôt. Il assura ensuite Swamiji avec beaucoup d'émotion que cela ne se reproduirait plus.

Le remerciant les mains jointes, Swamiji quitta les lieux. Cet incident n'est qu'un exemple de l'amour illimité de Swamiji pour les plantes de toutes formes et de toutes tailles.

IL PARLE SANS LÈVRES

Un beau jour, Swamiji était assis près du temple de Vinayagar, à l'intérieur du temple d'Arunachaleshvara. L'officier supérieur du *Devasthanam* (conseil de direction du temple) célébrait un festival en grande pompe et avec beaucoup de splendeur et demandait des bénédictions pour sa réussite. Swamiji lui dit : « Allez demander au Seigneur Arunachaleshvarar ». L'officier répondit : « Le Seigneur Arunachaleshvarar ne parle pas, Swami, mais vous, vous parlez. C'est la raison pour laquelle je vous le demande. »

Swamiji répondit immédiatement : « Les politiciens parlent, mais ne soutiennent pas leurs discours par des actions. Dieu ne parle pas, mais Il accomplit tout. Dieu n'a pas de bouche, mais Il parle ; Il n'a pas d'oreilles, mais Il entend ; Il n'a pas de langue, mais Il goûte ; Il n'a pas de mains, mais Il accomplit des miracles dans le monde. Vous pouvez aller Le voir. »

En entendant une vérité aussi profonde et fondamentale de la part de Swamiji dans la langue la plus simple qui soit, l'officier est reparti après avoir demandé la bénédiction de Swamiji.

UN DE NOUS

Un beau jour, alors qu'Il se rendait au temple d'Annamalaiyar, Swamiji vit des rangées et des rangées de sâdhus et de mendiants assis près du '*Periya gopuram*' (la grande tour du temple). Nombreux sont ceux qui lui rendirent hommage. Voyant son regard fixé sur eux, Swamiji marcha de long en large parmi la foule, les comblant de ses bénédictions. Il s'assit ensuite devant tous. Le Mahatma, qui s'est toujours qualifié de mendiant, en avait peut-être l'air pour l'observateur occasionnel et ignorant. Ceux qui offraient de la monnaie aux sâdhus assis là, Lui offrirent également des aumônes. Ceux qui Le connaissaient recherchaient sa bénédiction en tombant à Ses pieds en offrant des aumônes aux autres personnes assises là. De nombreuses personnes tombèrent aux pieds de Swamiji, reçurent Ses bénédictions et poursuivirent leur chemin. Les personnes qui fréquentaient le temple se tenaient à distance en observant la scène.

Voyant que Swamiji était assis là, une personne qui n'était pas de Tiruvannamalai sortit du temple et acheta une guirlande de roses et quelques pommes. En mettant la guirlande à Swamiji, il offrit les pommes avec un billet de dix roupies et tomba à Ses pieds. Swamiji donna à l'homme quelques pommes en guise de *prasad*, le bénit et le renvoya. Demandant que l'on convertisse le billet de 10 roupies en monnaie, Il ramassa les pièces de monnaie qui se trouvaient devant Lui et demanda que la totalité de la somme soit

distribuée aux mendiants qui se trouvaient là. Au bout d'une heure, il quitta les lieux après avoir béni tous les mendiants qui s'y trouvaient.

Il convient de noter que l'incident susmentionné s'est produit au moment où le gouvernement du Tamil Nadu envisageait d'interdire la mendicité dans l'enceinte des temples.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

LA DIVINE INSTRUCTION

Un beau jour, un homme de Chennai est venu voir Swamiji pour la première fois. De là où il était assis, Swamiji a fait entrer l'homme, l'a fait asseoir et lui a demandé s'il avait quelque chose à dire au 'mendiant'. L'homme a répondu qu'il y avait une grande confusion dans son cœur. Lorsque Swamiji lui a demandé de quoi il s'agissait, il lui a répondu qu'il avait un dilemme sur la question de savoir s'il devait adorer le Seigneur Shiva ou Shakti.

Swamiji a demandé à cette personne depuis combien de temps elle avait ce doute et elle a répondu : « Depuis 10 à 12 ans ». Immédiatement, Swamiji lui a dit qu'il devait vénérer le Seigneur Shiva et continuer à chanter *Om Nama Shivaya, Om Nama Shivaya, Om Nama Shivaya*. Satisfait d'avoir acquis la sagesse d'une grande âme, l'homme s'est prosterné devant Swamiji, a demandé Sa bénédiction et s'est assis à proximité.

« Quand un poisson nage dans l'eau sans se reposer, il remonte de temps en temps à la surface de l'eau pour prendre une bouffée d'air. De même, lorsque nous sommes impliqués dans notre travail, nous devrions chanter le nom du Seigneur Shiva chaque fois que nous en avons le temps », a dit Swamiji. Acceptant de tout cœur les paroles de Swamiji, l'homme s'est assis, les mains jointes et les yeux fermés.

Quelque temps après, Swamiji a donné à l'homme une photo de Lui, des bonbons et Il l'a béni avant de le laisser repartir. L'homme est parti, satisfait que les doutes dans son cœur aient été dissipés. Cet incident prouve que d'innombrables personnes ont vu leur chemin spirituel tracé, même si ce n'est pas sous la forme de *Guru Upadesas* traditionnels, mais grâce aux conseils instructifs de Swamiji.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

QUI EST UN SĀDHU ?

Un jour, Swamiji était assis sur les marches du *Brahma Tirtha* à l'intérieur du temple Arunachaleshvara. À ce moment-là, un sādhu-Swami s'est approché, un bol à la main. Demandant à Swamiji s'il voulait manger, il a ouvert la boîte et l'a tendue à Swamiji. Swamiji a pris une petite quantité de riz-sambar à l'intérieur de la boîte et l'a mangée. Le sādhu a demandé à Swamiji d'en reprendre.

Swamiji a accepté et a encore mangé un peu de riz-sambar. Après avoir dit au sādhu qu'il en avait assez, Swamiji lui a demandé d'où il venait et quand il était arrivé. Le sādhu a répondu qu'il venait de Polur et qu'il était arrivé le matin même à Tiruvannamalai. Il s'était rendu à l'ashram et avait pris à manger avant de venir. Swamiji l'a béni et l'a laissé partir.

Le sādhu s'est éloigné un peu avant de s'asseoir à un endroit et de commencer à manger. Il a donné une poignée de riz aux corbeaux qui s'aventuraient près de lui ; il a offert un peu de riz aux chiens qui l'entouraient. Lui aussi en prenait un peu de temps en temps.

Le bol une fois vide, il s'est lavé dans le bassin. Observant la scène de loin, Swamiji a dit au dévot : « Avez-vous vu cela ? Il m'a offert une partie de la nourriture, une partie aux corbeaux, une partie au chien, et il a mangé ce qui restait. Il a maintenant lavé le récipient. Il n'a rien non plus

pour son prochain repas et il ne s'en préoccupe pas. Pouvez-vous voir la nature du sâdhu maintenant ? » C'est ainsi que Swamiji a expliqué au dévot la nature d'un véritable sâdhu.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

L'OMNISCIENT

Un beau matin, le responsable du développement du district d'Arcot Nord, Cheyyar, est venu voir Swamiji à 10 heures. Swamiji, qui se trouvait alors dans sa résidence, s'est enquis du bien-être de l'officier. Un grand nombre de dévots étaient également présents, avec leurs familles. Swamiji s'est entretenu avec tous ceux qui étaient présents. Vers 15 heures, l'officier a décidé de partir et s'est levé pour demander la permission à Swamiji. Swamiji a répondu : « Je sais, asseyez-vous ». Comme tout le monde continuait à parler, à 17 heures, Swamiji a demandé à l'officier : « Quel est ce travail si urgent à Cheyyar ? »

L'officier a répondu que le Collecteur du District viendrait la semaine suivante à Cheyyar pour examiner la situation de la sécheresse et qu'afin de préparer un rapport à ce sujet, il avait convoqué une réunion à 16h30 avec les officiers concernés. Même après l'avoir entendu, Swamiji ne lui a pas donné la permission de partir. Le temps a passé et il était environ 18 heures. Swamiji lui a alors donné la permission de partir et l'a béni.

C'est vers 20h00 que l'officier est arrivé à Cheyyar. Les officiers qui étaient venus pour la réunion avaient attendu, avaient terminé leur travail et étaient partis. Le District Collector est venu la veille de sa visite prévue afin d'inspecter la situation de la sécheresse. Un plan a été concocté pour

déterminer les villages à inspecter. Le jour prévu pour l'inspection, le ciel était chargé de nuages sombres dès le matin. Juste quand le Collector partait pour une réunion dans la région, le ciel s'est déchaîné et il s'est mis à pleuvoir.

Au fur et à mesure de l'avancement de la réunion, la pluie s'est intensifiée et le ciel s'est mis à pleuvoir à torrents. Les routes étaient inondées et l'eau commençait à déborder. Le Collecteur de District est retourné à la Guest House. S'adressant aux personnes rassemblées, parmi lesquelles se trouvaient les députés de la région, il leur a dit que la région connaissait une très forte averse, comme ils pouvaient tous le constater.

Il a estimé qu'il ne serait pas utile d'inspecter les zones touchées par la sécheresse lors d'une pluie aussi forte et il est donc retourné au siège du District. Quelle surprise ! Swamiji savait déjà qu'il pleuvrait beaucoup et que le plan du District Collector ne serait pas réalisé. C'est la raison pour laquelle il avait jugé que la réunion du responsable du développement du district n'était pas importante et qu'il l'avait fait rester plus longtemps. Seul le dévot savait que tout cet incident n'était qu'un jeu divin de Swamiji.

MANGEONS TOUS

Un beau matin, à 10 heures, Swamiji était assis dans Sa résidence avec quelques dévots. Après avoir parlé pendant un certain temps, Swamiji est entré dans un profond silence et dans un état de méditation. Le temps s'est écoulé et il était maintenant 14 heures, mais le silence régnait toujours.

Le récipient contenant les *chapatis* que le dévot avait apportés à Swamiji se trouvait à proximité. On aurait dit que l'une des personnes assises là n'arrivait pas à contrôler les affres de la faim. Cette personne a fait un geste vers le dévot, lui demandant s'il pouvait avoir un *chapati*. Le dévot lui a fait signe d'être patient et d'attendre un peu. Le temps a passé et la personne ne pouvait plus contrôler sa faim. Sans demander la permission à personne, il a ouvert furtivement le récipient, a mangé 2 ou 3 *chapatis* et a refermé le couvercle.

Soudain, Swamiji a interrompu sa rêverie silencieuse et a demandé l'heure aux personnes qui étaient là. Il était 15 h. En entendant ça, Swamiji a remarqué qu'il était tard et a demandé ce qu'il y avait à manger, et Il a dit qu'ils pouvaient tous manger. Lorsqu'il a demandé qu'une feuille de bananier soit placée devant la personne qui avait déjà mangé, celle-ci a répondu qu'elle avait déjà mangé. Swamiji lui a demandé qui l'avait servi et quand, et il a répondu que c'était Swamiji qui l'avait servi et qu'il venait de manger. Swamiji a dit que c'était bien et que les autres, sauf lui, pouvaient manger. Tout le

monde a mangé. L'affirmation de la personne, combinée au fait que Swamiji n'en a pas fait toute une histoire et a demandé à tous les autres de manger, est de la nourriture pour notre réflexion.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

L'ILLUMINE QUI CORRIGE LES ERREURS ET ACCORDE LA PAIX

Un beau jour, une personne a rendu visite à Swamiji avec sa famille et a demandé à Swamiji quel était le chemin de la paix intérieure pour lui-même. Il a demandé à Swamiji de lui donner un conseil. En le regardant avec intensité et pénétration, Swamiji lui a répondu qu'il devait montrer de l'amour à ses parents, veiller à leur bien-être et s'occuper d'eux.

Sans être ébranlée, la personne a demandé : « Envers qui ceux qui n'ont pas de père et de mère montreraient-ils de l'amour ? » Swamiji a répondu avec grâce : « Vous avez une mère et un père. Prenez soin d'eux. Pourquoi vous préoccupez-vous de ceux qui n'ont pas de parents ? » Curieusement, après que Swamiji ait dit cela, le visiteur a été submergé par l'immense calme et le silence qui ont régné dans la pièce. En acceptant pleinement les déclarations de Swamiji, il est tombé à Ses pieds en déclarant son intention de suivre la volonté de Swamiji, et il est parti après avoir demandé des bénédictions.

Swamiji connaissait le comportement de l'homme et Il a agi en conséquence afin de lui apporter sagesse et clarté. Même lorsque l'homme a posé d'autres questions, Swamiji a agi avec grâce et assurance et lui a répondu en conséquence.

Swamiji connaissait les erreurs des autres du fait de Sa nature divine et Il donnait des solutions pour les contrer et les sauver de leurs propres défauts.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

24. QU'EST-CE QUE LE PÉCHÉ ? QU'EST-CE QUE LA VERTU ?

Swamiji était assis dans sa résidence avec des dévots. L'une des personnes présentes avait ce jour-là l'occasion d'avoir le *darshan* de Swamiji pour la première fois.

Alors qu'ils discutaient, la personne a demandé à Swamiji : « Qu'est-ce que le péché, qu'est-ce que la vertu ? »

Swamiji a immédiatement répondu : « Oublier Dieu est péché, se souvenir toujours de Dieu est *punya* (vertu). »

En entendant Swamiji exposer une vérité aussi profonde et fondamentale d'une manière aussi simple, l'homme est resté assis en silence, les mains croisées, bouleversé. De cette façon, Swamiji dissipe immédiatement les doutes dans le cœur de ceux qui sont venus le voir, et bénit non seulement ceux qui posent les questions, mais aussi tous ceux qui sont présents.

SALUTATIONS AU SEIGNEUR CHIDAMBARANATHAR, LE DANSEUR COSMIQUE

Après avoir travaillé à Tiruvannamalai pendant plus de trois ans, j'ai été muté à Chidambaram. Alors que je travaillais à Chidambaram, je me rendais à Tiruvannamalai pendant mes congés ainsi que pendant toutes les vacances, profitant de chaque occasion pour voir le Shiv Jñani Yogi Ramsuratkumar Swamiji et pour demander Ses bénédictions.

J'achetais deux guirlandes de jasmin au *mandapa* devant le temple Chidambaranathar à Chidambaram, j'en faisais une grande guirlande et je l'apportais chaque fois que je venais voir Swamiji. J'éprouvais un immense bonheur en lui offrant cette guirlande. De même, un beau jour, j'ai acheté la guirlande comme d'habitude et je me suis tenu sur la plate-forme inférieure du Natarajar Sannadhi, les mains croisées en prière au Seigneur Thillai Natarajar dans mes yeux, Bhagavan Yogi Ramsuratkumar dans mon cœur. À ce moment-là, le prêtre en chef qui faisait la *puja* du Seigneur Natarajar s'est approché, a défait le paquet et m'a demandé la guirlande. Troublé, je me suis empressé de dire : « Pour Bhagavan », ce à quoi il a répondu : « Oui, je l'offre uniquement à Bhagavan. » Il a tendu son bras vers moi pour attraper la guirlande. On aurait dit qu'il allait m'arracher la guirlande des mains !

D'habitude, même si les fidèles offrent eux-mêmes des guirlandes et demandent à ce que la divinité en soit parée, les

prêtres ne le font que rarement. Par conséquent, le fait que le prêtre en chef soit venu demander la guirlande était une excellente chose ! J'ai remis la guirlande au prêtre. En me demandant de regarder attentivement, il a mis sous mes yeux la guirlande au Seigneur Natarajar ! Je ne comprenais rien à ce qui se passait. Mais une chose était claire comme de l'eau de roche. Le Seigneur Nataraja qui résidait à Chidambaram n'était autre que Bhagavan Yogi Ramsuratkumar. Ce que Swamiji avait dit à propos des temples de Tiruvannamalai, Chidambaram, Madurai et Rameshvaram qui avaient été la demeure de « ce mendiant » pendant des siècles et des siècles m'est revenu en mémoire.

Ce soir-là, je suis venu à Tiruvannamalai et j'ai offert des fruits aux pieds de lotus de Swamiji avant de tomber à Ses pieds et de demander Sa bénédiction. Je n'avais pas apporté de nouvelle guirlande, ce qui était inhabituel.

J'ai fait part à Swamiji des événements qui s'étaient déroulés au temple de Thillai Natarajar. Swamiji a éclaté de rire et n'a rien dit. Le fait que le prêtre avait dit qu'il mettrait la guirlande à Bhagavan (Bhagavan Yogi Ramsuratkumar), et que ce n'était rien d'autre que la vérité, a été confirmé par le rire de Swamiji et le silence qui s'en est suivi.

Cet épisode de grâce est encore aujourd'hui très présent dans mon esprit. De plus, ma ferme foi que Bhagavan Yogi Ramsuratkumar n'est autre que le Seigneur Thillai Natarajar est devenue encore plus forte et encore plus établie dans mon esprit.

J'ai le sentiment que les lignes de Sri Shivaramakrishna Ayer qui chante, "ஆடு" சித"பரத்தாண்டவா போற்றி" (Salut Toi, le Seigneur dansant de Chidambaram!) dans la chanson

"Jaya Guru Jaya Guru Jaya Guru Potri" est parfaitement adaptée à cet évènement. Il en va de même pour les lignes de Sri. Thei. Po. Meenakshi Sundaranar qui chante : "சித"பரத்தில் ஆடு" நடராஜப் பெருமான் ஆனாய்" ((Tu es devenu le Seigneur Nataraja qui danse à Chidambaram) dans la chanson "*Pallandu Pallandu Palakodi Noorandu Vaazhiya Vaazhiyave*."

Bhagavan Yogi Ramsuratkumar apparaît à chaque fidèle comme son propre Dieu et le bénit de Sa grâce.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

CELUI QUI EST LE TOUT-PUISSANT

Un beau jour, une personne qui était très proche et très importante pour Bhagavan Yogi Ramsuratkumar et qui avait bien compris la Divinité de Swamiji est venue Lui rendre visite. Swamiji avait un grand respect pour cet homme. Il était venu prendre la parole lors d'une cérémonie au temple de Tiruvannamalai, accompagné de sa femme. Une fois la cérémonie terminée, ils sont venus rendre visite à Swamiji.

Swamiji les a fait asseoir en face mais près de lui et Il a commencé à leur parler. Le temps passant, Swamiji a jeté un coup d'œil à la dame et Il a senti qu'elle avait quelque chose à lui dire. Lorsque Swamiji l'a interrogée à ce sujet, la dame a répondu que c'était sans importance, mais que leur porte-monnaie avait disparu. Swamiji lui a demandé où ils l'avaient gardé et elle a répondu qu'elle l'avait gardé dans leur sac. Lorsque Swamiji lui a demandé combien d'argent il y avait dans le porte-monnaie, elle a répondu qu'elle ne le savait pas.

À ce moment-là, Swamiji a regardé un fervent dévot de Tuticorin qui était assis en face d'eux. Immédiatement, sans aucune hésitation, le dévot a mis la main à sa poche, a tiré la petite somme qu'il pouvait et l'a tendue à Swamiji. En montrant la dame, Swamiji a dit : « Donnez-le là. » Le fait que le mari n'approuvait pas ce qui se passait se lisait clairement sur son visage. Il est intervenu en disant : « Ce n'est pas la peine de faire tout ça, Swami, nous allons nous en occuper. » Swamiji a

répondu que c'était bon. La dame a accepté l'argent du dévot et lorsque le moment est venu pour le couple de partir, Swamiji les a renvoyés avec Ses bénédictions.

À leur retour à Chennai, ils ont retrouvé le porte-monnaie à l'intérieur du sac. La redécouverte du porte-monnaie disparu les a surpris au plus haut point. Ils ont acclamé Swamiji en disant que ce n'était rien d'autre qu'un acte divin de Sa part.

Dès qu'ils ont récupéré leur argent, ils ont renvoyé à Swamiji l'argent qu'ils avaient reçu à Tiruvannamalai par mandat. Savez-vous ce que Swamiji a fait lorsqu'il a reçu le mandat du facteur ? Il l'a renvoyé en disant : « L'argent que vous avez envoyé n'est pas le mien et ce n'est pas non plus moi qui l'ai donné. C'est pourquoi je vous le renvoie. »

Ces événements de la Divinité mélangés à une bonne dose d'amour nous apprennent beaucoup de choses. Cet événement nous apprend qu'il n'y a rien que Bhagavan Yogi Ramsuratkumar ne puisse faire.

27. JE ME SUIS PERDU

Un jour, au début de mes visites à Sivajñani Yogi Ramsuratkumar, je L'ai prié de venir chez moi. Il m'a regardé en silence pendant un certain temps, sans rien dire. Je n'ai plus abordé ce sujet. L'approuverait-il ? Que dirait-il ? Avec ces pensées en tête, j'avais vraiment peur. Quelques mois ont passé. C'était l'époque où je travaillais encore à Tiruvannamalai. Un jour, alors que je me rendais de mon bureau à un village appelé Kalasapakkam, j'ai eu la chance de passer par la résidence de Swamiji.

Les portes de la maison étaient ouvertes et j'ai pensé à avoir le *darshan* de Swamiji avant d'aller plus loin. J'ai donc garé mon véhicule au tournant de la rue et je suis entré pour avoir le darshan de Swamiji. Il m'a demandé d'entrer et de m'asseoir. Il n'a pas parlé pendant un certain temps. Puis il m'a dit : « Je vais aller chez vous maintenant. » Mon bonheur n'a vraiment pas connu de limites !

Il était 11h30 du matin. « Oui, Swami, je vais chercher mon véhicule, Swami. » En disant cela, je suis allé au dépôt de Khadar le plus proche, j'ai acheté un long tissu *khadar* bordé et je suis retourné à la résidence de Swamiji.

Swamiji se tenait prêt à la porte. J'ai demandé à Swamiji de s'asseoir sur le siège avant et je me suis assis sur le siège arrière. Nous nous sommes rendus à ma maison située au premier étage d'un immeuble à Gandhi Nagar, Tiruvannamalai.

En voyant Bhagavan arriver avec moi, ma femme a été tellement stupéfaite qu'il lui a fallu du temps pour comprendre ce qui se passait ! Elle était hors d'elle, d'une joie incontrôlable ! Elle s'est immédiatement jetée aux pieds de Bhagavan et L'a accueilli à l'intérieur. Après avoir honoré Swamiji en lui mettant l'étoffe *khadar* autour des épaules avec vénération, je me suis à nouveau jeté aux pieds de Swamiji et Lui ai offert mes salutations. Après nous avoir bénis, Swamiji s'est assis sur la chaise en face de la table. Le fils de mon frère, Babu, et sa fille Bommi, qui étaient en visite depuis Dronachalam en Andhra Pradesh pour passer leurs vacances d'été avec nous, se sont également jetés aux pieds de Swamiji et ont demandé Sa bénédiction. J'ai appelé ma femme à l'écart et lui ai dit que la nourriture devait être préparée rapidement. Elle s'est immédiatement mise à cuisiner. Swamiji m'a dit de m'asseoir sur la chaise voisine. Les enfants se sont assis par terre, en face de la table.

Swamiji a alors demandé aux enfants s'ils savaient chanter. Lui disant qu'elle savait chanter, Bommi a commencé à chanter les chansons telugu qu'elle connaissait : '*Shri Ganesha Shivani Kumara*' et '*Rama Nama Namanu Sathakodi*'. Swamiji a aimé ces chansons et lui a demandé de les chanter encore et encore.

Dès que la nourriture a été prête, nous avons appelé Swamiji pour manger et Il s'est assis dans la salle de *puja* pour ce faire. Nous avons ressenti cet événement comme si nous faisions la *puja* et offrions du *prasad* pour Swamiji. Il m'a fait asseoir à Ses côtés et nous avons tous les deux mangé. Après un certain temps, Swamiji s'est préparé à partir. Nous sommes tous tombés aux pieds de Swamiji et avons reçu Ses bénédictions.

J'ai ramené Swamiji à Sa résidence, je me suis assis avec Lui pendant un moment et je suis parti travailler après qu'Il m'ait donné sa bénédiction.

Ce jour-là a été l'un des jours les plus propices de ma vie ! C'était le jour où, dans la ville sainte de Tiruvannamalai qui offre le salut à ceux qui y pensent, Dieu lui-même avait jugé bon de visiter notre maison et de dîner dans notre salle de *puja* ! C'était une grande bénédiction pour nous. Chaque fois que nous pensons à ce jour en or, nous ressentons en notre âme une grande force spirituelle et une fraîcheur divine !

YOGI RAMSURATKUMAR BHATTARAK

CELUI QUI MONTRE DE L'AMOUR MÊME ENVERS LES CHIENS

Un chien de rue avait l'habitude de fréquenter le pas de la porte de la résidence de Shivajñani Yogi Ramsuratkumar. Après quelques jours, Swamiji a remarqué ce phénomène et a ordonné que les portes soient ouvertes chaque fois que le chien s'y arrêta. Il entra et s'asseyait, et Swamiji disait aux dévots qui apportaient des *chapatis* et du lait d'en offrir aussi au chien. Dès que le chien avait fini, Swamiji demandait que l'on ouvre à nouveau la porte et le chien s'en allait. Cela a duré de nombreux jours.

Un jour, alors qu'un fidèle avait apporté des *chapatis*, Swamiji lui a demandé : « Savez-vous ce qu'il est advenu du chien qui venait ici ? » Il a répondu : « Je ne sais pas, Swamiji. » « - Il y a dix jours, le chien a été capturé avec d'autres chiens par la municipalité qui les a emmenés dans leur véhicule. Il doit être mort à l'heure qu'il est », a dit Swamiji. Le dévot a dit : « Les employés de la municipalité ne savaient pas que le chien avait l'habitude de rendre visite à Swami. » Swamiji a dit : « Non, ceux qui se trouvaient à proximité l'ont dit aux employés de la municipalité. »

Ce à quoi le dévot a répondu : « La prochaine naissance du chien sera une naissance supérieure. » En entendant cela, Swamiji s'est ému, a levé les mains en signe de bénédiction et a déclaré avec une grande intensité : "PAS DE NAISSANCE",

puis Il a béni. Le silence s'est abattu sur l'endroit pendant les quelques minutes qui ont suivis.

Les Grands Êtres disent que le simple fait de penser à Tiruvannamalai apporte le salut. Cependant, le chien n'avait pas seulement vécu devant le temple de Tiruvannamalai, mais il avait aussi connu le contact béni de Swamiji et était devenu un réceptacle de Sa grâce ! Le fait que Swamiji ait béni le chien pour qu'il n'ait pas de renaissance renferme pour le dévot une vérité profonde et significative.

Il n'est pas exagéré de dire que chaque incident orchestré par Bhagavan Yogi Ramsuratkumar n'est rien d'autre que Son jeu divin de grande bénédiction.

LA COLÈRE EST AUSSI UNE BÉNÉDICTION

Un beau jour, Shiva Jñani Yogi Ramsuratkumar Swamiji était assis dans un coin du *mandapa* aux mille piliers, en face de la grande statue de Nandi. Les dévots qui passaient tombaient aux pieds de Swamiji et demandaient Sa bénédiction avant de repartir. Un couple s'est approché, s'est prosterné aux pieds de Swamiji et a demandé Sa bénédiction avant de poursuivre son chemin. Le couple suivant a apporté un régime de bananes, s'est tenu aux pieds de Swamiji, a reçu Ses bénédictions et est parti. Swamiji a demandé à un fidèle assis à proximité de prendre les bananes et de les mettre de côté.

Le couple qui les avait précédés a observé l'évènement à distance avant de s'éloigner. Swamiji l'a remarqué. Ils ont alors apporté un régime de bananes, les ont offertes et sont tombés aux pieds de Swamiji. Leurs actions ont mis Swamiji en colère. Il a pris le régime en mains, a arraché banane après banane et les a jetées l'une après l'autre dans toutes les directions. Effrayé par Ses actions, le couple s'est retiré à l'écart. Les gens qui passaient par là sont eux aussi restés bouche bée devant cette scène. Les gens avaient peur de ramasser les bananes que Swamiji avait jetées. La colère de Swami à la suite de cet incident n'avait en effet aucune limite !

Mais la déclaration de Swamiji selon laquelle Sa colère n'est rien d'autre qu'une bénédiction pour Ses dévots mérite d'être mentionnée et notée ici.

Swamiji n'aimait pas du tout que les gens traînent au même endroit après avoir reçu Ses bénédictions ni qu'ils restent à distance pour L'observer. Ces incidents illustrent les caractéristiques uniques de Sri Swamiji.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

LONGUE VIE AU SIDDHA YOGI

En 1981, alors que je travaillais à Kumarapalayam, Salem, j'avais chez moi, dans ma salle de *puja*, une image encadrée de Bhagavan Yogi Ramsuratkumar qui avait été bénie et offerte par Bhagavan lui-même en 1976 à Tiruvannamalai. En voyant cette photo, une personne âgée qui visitait notre maison a fait remarquer qu'elle avait plusieurs fois vu le même sâdhu sur une plate-forme surélevée construite autour du '*Sthala Vruksham*' (l'arbre sacré d'un temple) du temple Bhavani Sangameshwarar à Bhavani (à Erode).

Je lui ai dit : « Ce n'est pas possible. Lorsque je suis parti d'ici pour aller chercher le *darshan* de Bhagavan, je lui ai parlé de ce temple. Il ne m'a pas dit qu'il l'avait visité. S'il avait visité le temple, il me l'aurait certainement dit. » Cet ami n'était cependant pas d'accord avec moi. Il soutenait que non seulement il avait vu Swamiji, mais qu'il s'était également prosterné devant Lui.

La fois suivante où je suis allé à Tiruvannamalai, j'ai raconté à Swamiji ce que l'ami avait dit. Swamiji a précisé une fois de plus qu'il n'était jamais allé à Bhavani et que de tels incidents étaient orchestrés par son PÈRE pour le bien de Swamiji.

J'ai lu que les plus grands yogis sont connus pour donner le *darshan* à plusieurs endroits en même temps. Je me suis

rendu compte que c'était effectivement vrai ! La plus grande vérité, à savoir que le 'Tout-Puissant' est descendu sous la forme de Bhagavan Yogi Ramsuratkumar et qu'il élève l'humanité tout entière, est clairement révélée !

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

ANNAMALAIYAR VOIT ANNAMALAIYAR (LUI-MÊME) SUR LE CHAR DU TEMPLE !

Une fois, pendant la période du festival Kartikai Dīpam à Tiruvannamalai, le septième jour du festival du char, Bhagavan Yogi Ramsuratkumar Swamiji était assis sous le *Sthala Vruksham* (l'arbre sacré) dans le temple. Deux dévots l'accompagnaient. Soudain, Swamiji s'est levé et, exprimant le désir de voir le char, est parti avec eux deux.

Le grand char du Seigneur Annamalaiyar descendait la rue West Mada. Après avoir franchi l'entrée du *Pe Gopuram* (une tour du nom de Pe), Swamiji s'est placé dans un coin pour apercevoir le char. De nombreux fidèles, au lieu de regarder le char, se sont approchés de Swamiji et se sont prosternés à Ses Pieds Saints. Très mécontent de cela, Swamiji a dit avec colère : « Père arrive par là ; allez l'adorer ! » Il s'est alors précipité dans la cour d'une maison située de l'autre côté et s'est assis à un endroit où personne ne pouvait Le voir. Plus tard, quelque temps après que le grand char eut traversé la zone, Swamiji, avec les dévots, a marché par le chemin le long du mur d'enceinte nord et est arrivé chez Lui.

Cet incident montre clairement que Swamiji n'aimait pas le fait que, lorsque le Seigneur Annamalaiyar traversait majestueusement les rues sur son grand char, les gens choisissaient de présenter leurs respects à Swamiji plutôt qu'au Seigneur.

En outre, l'incident de ce jour-là a donné l'impression que le Seigneur Annamalaiyar était venu en personne (en tant que Swamiji) pour voir Annamalaiyar (lui-même) parader dans les rues sur un char !

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

À QUOI SERVENT LES PETITES MANGUES CRUES ?

Un jour, un homme vendait un panier rempli de petites mangues crues en appelant bruyamment les passants dans la rue près de la maison de Swamiji. Ses appels bruyants ont attiré l'attention de Bhagavan Yogi Ramsuratkumar Swamiji qui était assis dans la véranda extérieure de Sa maison. Swamiji a conseillé à un fidèle assis à proximité d'appeler le vendeur.

Dès son arrivée, Bhagavan a fait ouvrir la porte et a demandé au marchand ambulant de s'asseoir à l'intérieur de la maison avec son panier. Swamiji voulait connaître le prix de toutes les mangues qu'il y avait dans le panier. Le dévot était perplexe et ne comprenait pas pourquoi Swamiji demandait cela. Le vendeur a répondu que le lot entier valait 15 roupies. Swamiji a demandé au dévot d'aller chercher l'argent à l'intérieur de la maison et il a payé pour toutes les mangues. Il a ensuite demandé au dévot d'apporter le panier à l'intérieur et d'y laisser les mangues crues.

Le dévot a mis les mangues près de l'endroit où Swamiji avait l'habitude de s'asseoir. Au bout d'un certain temps, Swamiji est entré et s'est assis. Il a dit au fidèle : « Pour une raison ou une autre, j'éprouve une grande joie à donner ces mangues crues comme *prasad* aux fidèles ». Pendant les deux ou trois jours qui ont suivi, jusqu'à ce qu'il n'y en ait plus, Bhagavan a donné ces petites mangues crues en guise de *prasad* à ses dévots.

C'est alors que le fidèle a compris pourquoi Swamiji avait acheté tout le panier de mangues crues. Il s'est rendu compte que les dévots qui avaient reçu les mangues avaient été spécialement bénis par Bhagavan. De tels incidents révèlent la vérité selon laquelle chaque action de Swamiji est de nature 'remarquablement divine' et porte en elle une signification et un but profonds. Les observateurs occasionnels ou les personnes présentes en compagnie de Bhagavan peuvent ne pas être en mesure de comprendre cette vérité. Plus tard, ils comprendront peut-être la nature divine des actions de Swamiji ou ne la comprendront jamais. Dans ces moments-là, Swamiji lui-même peut faire comprendre la profondeur de ses actions.

YOGI RAMSURATKUMAR DEVI

LE SEIGNEUR QUI COMPREND LE COEUR DE SES DÉVOTS !

Un jour, alors que je quittais Arni pour me rendre à Tiruvannamalai pour le darshan de Bhagavan Yogi Ramsuratkumar Swamiji, Shri T. Sabapathy, médecin, et Shri K. Maniyan, propriétaire d'un magasin d'engrais, m'ont rejoint. Tous deux avaient déjà obtenu le *darshan* de Swamiji à de nombreuses reprises à l'ashram ainsi qu'à Sa résidence. Le médecin était bien connu de Swamiji et Shri K. Maniyan avait l'habitude d'interpréter des chansons mélodieuses sur Bhagavan.

Nous sommes arrivés à l'ashram à 9h30 du matin. A partir de 10 heures, nous nous sommes assis dans le hall principal et avons participé aux *bhajans* avec tout le monde. Vers 11h15, un des membres de l'ashram m'a dit que Swamiji me demandait. Swamiji était alors assis sur une chaise à l'extérieur du hall, à droite de l'entrée. Trois chaises étaient alignées face à Lui.

Nous nous sommes prosternés à Ses pieds et Lui avons rendu hommage. Il nous a bénis de Sa grâce et nous a dit de nous asseoir sur ces chaises. Il s'est ensuite enquis de notre bien-être et nous a parlé pendant un certain temps. Plus tard, Il a donné à chacun d'entre nous une pomme en guise de *prasad*.

Puis, une fois de plus, Bhagavan m'a donné une pomme. Je ne

comprenais pas pourquoi, mais avant même que je puisse contempler la raison de Son action, Il m'a demandé si je savais à qui était destinée la deuxième pomme. Je suis resté silencieux sans rien dire. Bhagavan m'a regardé et m'a ordonné : « Vous devez y aller en personne et donner ceci à la femme du médecin, en disant que je l'ai envoyé pour elle ! » C'était une chose à laquelle je n'aurais même pas pu penser dans mes rêves ! Une fois de plus, nous nous sommes prosternés devant Bhagavan, avons pris Sa bénédiction et sommes partis.

En revenant de l'ashram, nous sommes allés directement à la maison du médecin (qui se trouvait sur la route d'Arni) à 14 heures.

La femme du médecin nous a accueillis et nous a demandé si nous avions vu Swamiji et s'Il était en bonne santé. Je lui ai ensuite remis la pomme en lui disant que Swamiji l'avait bénie et lui avait donné la pomme comme *prasad*, en insistant particulièrement pour que je la lui remette en personne.

La joie qu'elle a ressentie en recevant le fruit ne connaissait pas de limites. En disant qu'elle avait l'impression que Swamiji Lui-même était venu lui donner le fruit, elle m'a rendu hommage.

Cette dame devait avoir environ 84 ans et n'avait jamais rencontré Bhagavan, ne serait-ce qu'une fois. Pourtant, elle Lui vouait un amour et une dévotion sans limites. Chaque fois que je lui rendais visite, elle me demandait quand j'avais rendu visite à Swamiji pour la dernière fois et elle s'informait de Son bien-être et de Sa santé.

Elle ne se renseignait même pas sur ma famille avant d'avoir posé des questions sur Swamiji. Bhagavan était très conscient du cœur plein d'amour de cette femme. J'ai alors réalisé que ce n'est qu'en raison de sa dévotion sincère que Bhagavan a accompli sa Divine Lila ce jour-là.

Ainsi, chaque action de Bhagavan Yogi Ramsuratkumar Swamiji porte toujours un 'motif divin' et est entièrement remplie de 'Sa grâce' !

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

LES BÉNÉDICTIONS DU DIEU VIVANT

J'étais allé recevoir le *darshan* de Bhagavan Yogi Ramsuratkumar en 1993. A cette époque, Swamiji était assis sur une natte dans la cour de sa résidence. Je me suis jeté à ses pieds et j'ai demandé sa bénédiction. Swamiji m'a demandé de m'asseoir à droite de la natte, près de lui. L'éditeur du *Bala Jothidam*, un magazine mensuel, Sri Vidwan V. Lakshmanan était assis en face de Swamiji.

Swamiji m'a dit que dans l'édition de juillet 1993 du magazine *Bala Jothidam*, Vidwan V. Laskhmanan avait publié un excellent éditorial intitulé '*Yogi Ramsuratkumar Ashram*'. Il m'a alors regardé et m'a demandé si j'avais lu le magazine. Avant que je puisse répondre, Swamiji est allé à l'intérieur, a apporté le magazine *Bala Jothidam* et m'a demandé de lire l'article.

Une fois que j'ai eu fini de lire, Swamiji m'a demandé : « L'avez-vous vu ? » J'avais fini de le lire et je lui ai dit que l'article épousait clairement son sujet.

Comme une petite foule de dévots s'était rassemblée à l'extérieur pour avoir le *darshan* de Swamiji, Il a demandé à tout le monde d'entrer à l'intérieur. Il a béni tout le monde, leur a donné du *prasad* et les a renvoyés.

Il a alors aperçu les papiers que je tenais à la main et m'a demandé ce que c'était. Je lui ai répondu qu'il s'agissait de chansons que j'avais écrites. Il m'a demandé de les chanter. J'ai commencé par '*Gurusthuthi*', une longue chanson. Swamiji a été heureux de l'entendre et m'a béni.

La femme de Vidwan V. Lakshmanan, qui l'accompagnait, a entendu ma chanson et lui a dit qu'elle pourrait être publiée dans le magazine. Je lui ai répondu que nous pourrions voir cela.

Je souhaite citer le contenu de l'article publié par Vidwan V. Lakshmanan dans l'édition d'août 1993 de *Bala Jothidam*, tel qu'il a été traduit :

Dans l'édition de juillet 1993 du magazine, j'avais écrit un éditorial spécial sur le thème '*Yogi Ramsuratkumar Ashram*'. Lorsque je lui ai rendu visite le 06.07.1993, Yogiji m'a dit que je l'avais bien écrit. En outre, Il s'est tourné vers l'un des dévots importants assis à proximité et lui a demandé : « Avez-vous lu le magazine *Bala Jothidam* ? L'article spécial rédigé par Vidwan V. Lakshmanan y a été publié ». Se tournant vers moi, il m'a dit : « Vos écrits sont uniques ». Il s'est ensuite levé, est allé à l'intérieur et a sorti un exemplaire du magazine *Bala Jothidam*, l'a donné au fidèle et lui a demandé de le lire.

Assis sur le côté, le dévot a fini de le lire. Lorsque Yogiji lui a demandé s'il avait fini de le lire, le dévot a répondu : « J'ai fini. L'article aborde très clairement son sujet. »

Le dévot avait écrit de très belles chansons sur Yogiji. Il a demandé la permission de les lire. Lorsque Yogiji eut donné son accord, le dévot a chanté la chanson qu'il avait si merveilleusement écrite. Les vers étaient si bien structurés. Je

tiens à dire qu'en les entendant, j'ai ressenti un sentiment d'extase.

Avec la grâce et les bénédictions de Bhagavan Yogi Ramsuratkumar, la partie ci-dessus de l'article intitulé *Nadamadam Deivathin Nallasi Pettrom* (publié dans l'édition d'août 1993 du magazine *Bala Jothidam*) m'a inspiré à écrire et à chanter de nombreuses autres chansons sur Bhagavan Yogi Ramsuratkumar.

Je tiens à préciser que '*Gurusthuthi*' est la première chanson du livre '*Arutpugazh Vasagam*' que j'ai imprimé et présenté à l'ashram en 1995, avec la permission de Bhagavan.

Grâce à la permission et à la bénédiction de Bhagavan, '*Gurusthuthi*' est la première chanson des célébrations du Jayanti de Swamiji qui ont lieu chaque année à Arani depuis 1992. Les dévots chantent cette chanson à l'aide d'instruments de musique une ou deux fois pendant le festival. Ce chant, que Swamiji aime, évoque un sentiment de dévotion et sert de réceptacle à la grâce de Swamiji pour tous ceux qui l'écoutent et le chantent.

Tout n'est que l'action divine de Bhagavan Yogi Ramsuratkumar.

LES FESTIVITES DU JAYANTI DE SWAMIJI A ARANI

Du 1er décembre 1979 au 1er décembre 1990, pendant dix ans, j'ai eu l'habitude d'arriver à Tiruvannamalai soit un jour avant, soit tôt le matin du *Jayanti* de Bhagavan. C'est-à-dire que le 1er décembre, j'avais le *darshan* de Bhagavan et je passais toute la journée avec Lui. Je rentrais chez moi le soir ou le lendemain après avoir reçu Sa bénédiction.

En 1991, tôt le matin à 6 heures, le 1er décembre, je suis arrivé la résidence de Swamiji depuis Arani. La porte de Sa maison était fermée et Ses fidèles attendaient à l'extérieur. Je suis resté avec eux et j'ai attendu jusqu'à 9 heures du matin, mais il n'y a eu aucun signe de Swamiji. Je suis allé au temple en espérant qu'Il y serait peut-être, mais Il n'y était pas. J'ai fait des allers-retours entre Sa résidence et le temple, espérant L'apercevoir, mais en vain. J'avais apporté des *chapatis* pour Swamiji, et j'avais l'habitude de ne prendre mon repas qu'après qu'Il ait mangé.

Le temps passait et il était bientôt 18 heures. J'ai décidé d'attendre à l'extérieur de la maison en pensant que, d'une manière ou d'une autre, Il viendrait certainement. Quelque temps plus tard, j'ai appris que Swamiji se trouvait au *mandapa* du temple Sengazhuneer Pillayar. Je m'y suis rendu avec les dévots qui se tenaient à l'extérieur de Sa résidence.

Swamiji se trouvait au sommet de la plate-forme du *mandapa* et une foule de dévots était assise autour de Lui. En face de Lui, sur la plate-forme, se trouvaient les diverses guirlandes, fleurs et fruits que les fidèles lui avaient offerts. Ceux qui étaient assis se sont levés et se sont prosternés aux pieds de Swamiji, un par un, et ont reçu Ses bénédictions et Son *prasad* avant de partir.

Il était bientôt 21h30. Les prêtres du temple ont commencé à fermer les portes du temple et Swamiji a béni tous les fidèles qui étaient encore assis, leur a donné du *prasad* et les a renvoyés chez eux. Swamiji s'est ensuite levé et s'est préparé à partir, accompagné de quatre fidèles, dont moi-même.

Une fois dehors, nous nous sommes dirigés vers le *mandapa* aux mille piliers où Il s'est assis dans un coin et nous a demandé de nous asseoir aussi. Il était alors environ 22 heures. Swamiji m'a regardé et m'a demandé : « Où allez-vous rester ? » J'ai répondu que j'allais rester au *Kannadiga Lingayat Chathram*. Il a dit : « Très bien. Je vous laisse. Nous nous retrouverons demain matin. » En me bénissant ainsi, Swamiji m'a renvoyé.

Le lendemain, il était 6h45 du matin lorsque je me suis rendu à la résidence de Swamiji. Swamiji m'a demandé d'entrer et m'a fait asseoir en face de Lui. Il m'a demandé à quelle heure j'étais arrivé la veille et où j'avais passé la journée. Je lui ai dit que j'étais arrivé vers 6 heures du matin et que j'étais resté au temple toute la journée. Il m'a dit : « Vous n'avez rien mangé ». Je suis resté silencieux, sans répondre. Swamiji m'a regardé sans rien dire.

J'ai dit à Swamiji : « Hier, le 1er décembre 1999, c'était le *Jayanti* de Swamiji, il a été célébré comme un festival dans neuf villes ». Swamiji m'a demandé dans quelles villes le *Jayanti* avait été célébré. Je me suis souvenu des invitations au *Jayanti* que j'avais reçues et j'ai répondu à Sa question.

On aurait dit que Swamiji voulait me demander quelque chose. J'avais achevé la consécration du Vel, dans un temple du Seigneur Muruga situé au sommet d'une colline dans le village de Balamathi, près de Vellore. Ensuite, avec les bénédictions de Bhagavan Yogi Ramsuratkumar Swamiji, j'ai mené avec succès le *Kumbabhishekam* du temple de Ganesha en 1987. J'en avais constamment parlé à Swamiji. Ces pensées me trottaient dans la tête. J'ai dit à Swamiji que je pensais célébrer le *Jayanti* de Swamiji le 1er décembre de chaque année au sommet de la colline de Balamathi.

Swamiji m'a dit que je ne devais pas faire cela car cela coûterait trop cher et que je ne serais pas en mesure de supporter les dépenses. Il m'a dit que je pourrais célébrer le *Jayanti* chez moi à Arani dès l'année prochaine en invitant mes 'amis et ma famille'. Au bout d'un certain temps, Il m'a renvoyé après m'avoir donné du *prasad* et Ses bénédictions.

En accord avec Ses bénédictions et depuis le 1er décembre 1992, les célébrations du *Jayanti* de Bhagavan ont lieu chaque année chez moi à Arani, de 6 heures du matin à 8 heures 30 du soir, ce depuis dix-sept ans.

En 1992, la célébration du *Jayanti* m'a trotté dans la tête dès le début de l'année. L'idée d'écrire des chansons sur Bhagavan m'a également traversé l'esprit, moi qui n'avais aucune idée de Bhagavan Yogi Ramsuratkumar.

En recherchant le *darshan* de Swamiji le 18 novembre 1992, avant la célébration du *Jayanti*, je Lui ai chanté la chanson avec Sa permission. Je lui ai également parlé de l'ordre du jour des festivités. Swamiji m'a béni.

Chaque année, je rendais visite à Swamiji avant les festivités du *Jayanti* et je Lui présentais les chansons que j'avais écrites. Après cela, je recevais Ses bénédictions pour le bon déroulement des célébrations et pour le bien-être des dévots.

Sur l'estrade chez moi, une photo que Swamiji m'avait offerte en 1977 a été encadrée et conservée à sa place d'honneur. Quelques autres images de grande importance et de grande puissance ont été placées à côté. Quelques guirlandes et quelques lumières électriques avaient également été placées sur l'estrade pour que les dévots puissent offrir leur culte et pour les 6 *kala pujas* qui allaient avoir lieu. En plus de l'adoration par les dévots, divers événements tels que le chant du *Nama*, des présentations de chants dévotionnels sur Swamiji, et des discours sur les expériences personnelles des dévots, se déroulaient en continu de 6 heures à 20 h 30.

Les offrandes apportées par les fidèles tout au long de la journée, au cours des 6 *kala pujas*, étaient offertes à Swamiji et distribuées sur place, alors que les fidèles continuaient à affluer. À la fin des festivités, une photo de Swamiji et un *prasad* étaient offerts aux personnes qui quittaient les lieux.

Dès le premier jour, le 1er décembre 1992, nous avons appris qu'un garçon était né de l'un de nos parents qui avait participé aux festivités tout au long de la journée. Nous avons appris la nouvelle tard dans la nuit et nous en avons été très heureux. Ils

ont baptisé le garçon du nom de 'Ramsuratkumar'. Il a maintenant dix-sept ans et étudie à l'ITI.

Les innombrables prières des personnes qui souhaitent se marier, avoir des enfants, etc. sont exaucées par les bénédictions de Swamiji lorsqu'elles participent aux célébrations du Jayanti. Tous ceux qui participent aux célébrations ont le sentiment de recevoir le *darshan* de Swamiji en personne. Ils ont également le sentiment de lui avoir fait part de leurs problèmes en personne.

Chaque année, le nombre de fidèles qui participent à la cérémonie ne cesse d'augmenter. Chanter des chants dévotionnels sur Swamiji et chanter son *Nama* sont des activités auxquelles les dévots participent avec dévotion, amour et intérêt.

La plupart des chansons que j'ai chantées sur Swamiji en 1995, 1997 et 1999 ont été chantées devant Lui. Grâce à la permission et à la bénédiction de Swamiji, elles ont pris la forme d'un livre imprimé. Ce livre est présenté aux dévots dans tout l'ashram et lors des célébrations d'anniversaires.

Le fait que partout les célébrations du *Jayanti* donnent aux dévots une profonde expérience spirituelle et divine est une ferme croyance dans le cœur de tout dévot. En écoutant les expériences divines des dévots, nous chantons les louanges de Bhagavan Yogi Ramsuratkumar avec une grande dévotion. Tout le monde a compris que les célébrations du *Jayanti* sont plus enrichissantes que les voyages religieux habituels.

**LE GURU AUX YEUX DE SES DÉVOTS EST LE
SEIGNEUR HARIHARAN, (AYYAPPAN) LE
SEIGNEUR AIYNGARAN (GANAPATI), LE SEIGNEUR
ARUMUGAN (MURUGAN)**

Je souhaitais être avec Swamiji le jour de mon 60ème anniversaire. Quelques jours auparavant, lorsque j'avais rendu visite à Swamiji, je L'avais informé que mon 60ème anniversaire était le 19.06.1987 et je Lui avais demandé la permission d'être avec Lui ce jour-là. Swamiji avait gracieusement accepté.

J'ai donc entrepris de partir pour Tiruvannamalai quelques jours auparavant. J'ai exprimé à Swamiji mon désir de faire un *abhishekam* au Seigneur Annamalaiyar au temple d'Annamalaiyar le 18.06.1987, et ma prière de faire la *pada puja* sur les Pieds de Lotus de Swamiji dans la matinée du 19.06.1987. Swamiji m'a gracieusement permis et m'a demandé de séjourner dans un cottage du Temple Trust près du temple d'Annamalaiyar. Le 17.06.1987, je suis allé de l'avant et j'ai fait les préparatifs nécessaires. Lorsque j'ai parlé à Swamiji de l'*abhishekam* au temple d'Annamalaiyar le 18.06.1987, Il m'a dit qu'Il y participerait Lui aussi ! Ce matin-là, alors que l'*abhishekam* avait commencé vers 8 heures, Swamiji est venu rapidement pour être avec nous !

L'*abhishekam* se déroulait dans le sanctum sanctorum du temple, en présence d'environ 25 membres de ma famille.

Swamiji s'est avancé et a pris place au premier rang. Pendant que l'*abhishekam* se déroulait, nous chantions, avec la permission de Swamiji, le *Shiva Puranam*. Swamiji s'est tourné vers nous et nous a tous bénis du regard. Ainsi, l'*abhishekam* pour le Seigneur Annamalaiyar battait son plein, mais nous étions bénis par Yogi Ramsuratkumar Swamiji ! L'éclat divin de Son visage nous a fait comprendre que l'*abhishekam* était effectué sur Lui. A ce moment-là, Il m'a lui-même donné le *darshan* en tant que Seigneur Annamalaiyar ! On pourrait dire qu'Il a ainsi confirmé ce qu'Il nous avait fait comprendre à maintes reprises, à savoir qu'Il est le Seigneur Annamalaiyar Lui-même. Le lendemain, le 19 juin 1987, Swamiji Lui-même est venu nous rendre visite dans le cottage du Temple Trust. Nous avons fait *pada puja* sur les pieds de lotus de Bhagavan dans la matinée. Ce jour-là, Swamiji est resté avec nous pendant tout le *Nama Sankirtan* jusqu'au soir. Ce jour a été un jour d'or inoubliable dans ma vie, une chance très rare pour moi.

« En nous bénissant tous les jours d'un bien-être complet, tu es vraiment la flamme Kartika de la montagne. »

« Exprimant toujours les gloires de Dieu dans Son discours, le Dieu qui est visible dans la flamme est seulement le Yogi. »

J'ai eu une fois la chance rare d'être en présence de Swamiji pendant les jours de fête du mois de Kartikai. Ces jours-là, j'ai vécu de nombreuses expériences. Le dernier jour du Dīpam, j'étais avec Swamiji dès le matin. Les fidèles qui se pressaient en foule dans le temple sont également venus voir Swamiji et sont repartis avec Ses bénédictions. Swamiji a demandé à quelques-uns d'entre eux de s'asseoir à Sa résidence pendant quelques minutes avant de les bénir et de les renvoyer.

Il devait être environ 5 heures du soir. Seules quelques personnes sont restées dans Sa résidence. Il les a également renvoyées à 17 h 45, et la porte a été refermée peu après. J'étais seul avec Swamiji. A 17h50, Swamiji a dit que nous devrions aller sur la terrasse. Je suis allé avec Swamiji sur la terrasse. L'heure du Dīpam approchait. Le regard de Swamiji était fixé sur le sommet de la montagne. Moi aussi, je regardais le sommet de la montagne et la tour du temple. Le Dīpam a été allumé exactement à 6 heures du soir. Lorsque je me suis tourné vers Swamiji, j'ai vu les larmes couler de Ses yeux. Swamiji m'a demandé : « Gajraj ji, le Seigneur Shiva est en train de donner le *darshan*, pouvez-vous voir ? ». Je n'ai pas pu répondre. Quelques minutes après, nous sommes redescendus et Swamiji s'est assis à Sa place habituelle. Il est resté silencieux pendant un long moment.

Le fait important que Swamiji avait vu le Seigneur Shiva lui-même dans la flamme du Dīpam m'est devenu clair. Pour ma part, je sentais que Swamiji Lui-même m'avait donné le *darshan* dans le Dīpam. Lorsqu'Il m'a demandé si j'avais vu le Seigneur Shiva, c'était seulement le *darshan* de Swamiji qui avait rempli mes yeux ! Cela m'a permis de faire l'expérience et de réaliser que Yogi Ramsuratkumar Swamiji lui-même n'était autre que le Seigneur Shiva.

J'appartiens à la communauté Vīra Shaiva Lingayat. Des membres de ma famille portent le *Shiv Ling*. En entendant cela, Swamiji m'a demandé un jour si j'en portais un aussi. J'ai répondu par la négative. Il m'a dit : « D'accord, vous pourrez en porter un quand vous serez à la retraite. Ce n'est qu'à ce moment-là que vous pourrez accomplir les *pujas* nécessaires tous les jours sans faute. » Comme Swamiji me l'avait dit, j'ai commencé à porter un *Shiv Ling* lorsque j'ai pris ma retraite et j'ai accompli les *pujas* requises tous les jours. Lorsque l'un des

membres de ma famille allait porter un *Shiv Ling*, nous avons remis le *Shiv Ling* à Swamiji et lui avons demandé Sa bénédiction. En entendant cela, Swamiji a gardé le *Shiv Ling* dans Sa main gauche pendant plus de trente minutes, en le regardant intensément. Il l'a gardé près de Ses yeux, puis près de Ses oreilles, pendant quelques secondes. En le remettant à ma parente, il a dit : « Le Seigneur Shiva parle, Amma, vous pouvez le porter. » La bénissant ainsi, il lui a donné le *Shiv Ling* pour qu'elle le porte. La joie et le sentiment d'honneur qu'elle a ressentis n'avaient pas de limites. Les paroles qu'Il a prononcées résonnent encore à nos oreilles.

Bienheureux êtes-vous au Darshan de Shiva
Joyeux êtes-vous d'écouter la Voix de Shiva
Joyeux êtes-vous en parlant à Shiva
Ah! Vous vous êtes fondus pour ne faire qu'un avec Shiva.

(Note de l'éditeur : voici un magnifique rapport de Sri Gajarajji sur les « Célébrations du Jubilé de Diamant » qui ont eu lieu le 1er décembre 1978 à la résidence de Sri Yogiji (dans la Sannadhi street) à Tiruvannamalai lorsque Bhagavan Sri Yogi Ramsuratkumar a atteint l'âge de 60 ans).

Grâce à Sa propre bénédiction, la célébration du Jubilé de Diamant de Yogi Ramsuratkumar Swamiji s'est déroulée en toute simplicité le 1er décembre 1978 à Sa résidence. Ce jour-là, Vagîsa Kalanidhi Sri K.V. Jagannathan a présidé les célébrations. Le livre intitulé '*Tiruvannamalai Yogi Ramsuratkumar Jayanti Souvenir*' écrit par Sri K.V.J. devait être rendu public par Thiru. Thae. Po. Meenakshi Sundaram, un éducateur renommé et un expert en *Vedanta siddhantas*. Les festivités se sont poursuivies joyeusement toute la journée.

Un petit extrait de la signification profonde du '*Jayanti Souvenir*' est fourni ci-dessous :

Thiru. K.V.J. a composé et chanté un total de 154 chansons sur Yogi Ramsuratkumar. Il a composé toutes ces chansons lors de ses nombreuses visites à Swamiji. Les dates auxquelles certaines de ces chansons ont été écrites sont : 37 chansons le 24.7.1977, 11 chansons entre le 15.8.1977 et le 27.12.1977, 22 chansons le 9.4.1978, 29 chansons le 15.8.1978 et 28 chansons le 25.8.1978.

Les chansons ont toutes été écrites sur papier, le tout faisant 48 pages. En plus de ces chansons et des 11 chansons

qu'il a chantées à l'Oya Mutt à Tiruvannamalai le 01.12.1977, il a également prononcé un discours sur Swamiji. Le discours couvrait 36 pages et l'avant-propos couvrait à lui seul 8 pages ! Swami Ji avait demandé à Shri K.V.J. de l'apporter le jour-même sous forme de livre, contenant les 92 pages !

Shri K.V.J. a dirigé les célébrations, assis dans la direction nord-est du hall central de la demeure de Swamiji, face à l'ouest. Le Dr. Shri Thae. Po. Meenakshi Sundaram, qui a eu l'honneur de rendre le livre public, était assis de l'autre côté. Yogi Ramsuratkumar Swami Ji était assis au milieu ! Même lorsque j'y réfléchis aujourd'hui, cette magnifique scène, profondément gravée dans mon esprit, apparaît rapidement devant moi et me remplit les yeux ! Les deux dignitaires connaissaient bien Swamiji grâce à de nombreuses expériences. De nombreuses chansons qu'ils ont chantées sur Swamiji ont été publiées avec Son consentement. Ces chansons aident les dévots à mieux comprendre Swamiji.

Dans la salle où ils étaient assis, les dévots remplissaient l'espace, y compris les zones réservées à la marche. Les participants étaient ceux qui rendaient visite à Swamiji chaque année le 1er décembre pour recevoir Son *darshan* et devenir les réceptacles de Sa grâce sans limite. Personne ne savait que ce jour-là serait un jour de grande fête. Ils étaient venus sans rien attendre. Pourtant, ils ont eu la grande chance de participer à la cérémonie et d'être en Sa Divine Présence !

J'ai paraphrasé ci-dessous le discours que Shri K.V.J. a prononcé lors de son allocution à l'assemblée :

« Plus que de célébrer un événement dans un grand espace extérieur, plus que d'organiser une réception dans une grande salle, nous avons la rare chance de célébrer ce Jubilé de

Diamant dans cette pièce même et de recevoir les bénédictions des Aînés renommés qui sont ici des icônes de la Grâce de Dieu. Toutes les célébrations se déroulent dans une seule pièce à Tiruvannamalai ! Même si nous avons été invités par de nombreuses annonces faites par haut-parleurs dans toute la ville, nous n'aurions pas perçu l'importance de la participation. Seuls ceux qui ont de la chance sont présents ici. Il s'agit d'une célébration du Jubilé du Diamant à laquelle participent les diamants parmi les hommes et les diamants parmi les femmes. »

Dans son livre '*Jayanti Souvenir*', Shri K.V.J décrit l'Eclat Divin qu'est Yogi Ramsuratkumar, à travers ses chansons et ses articles. Il emploie les mots les plus beaux pour mettre en relief l'apparence divine de Swamiji, Sa profonde sagesse et Son pouvoir spirituel qui captivent les cœurs. A travers les chansons, les dévots peuvent découvrir la grandeur et la gloire de Swamiji.

Dans son discours, Shri K.V.J. a également déclaré que lorsque les gens liront le '*Jayanti Souvenir*', même si leur cœur n'est pas touché par la cadence et la saveur des chansons, le sens profond des mots et les gloires de notre Swamiji impressionneront et susciteront l'admiration dans leur cœur et gagneront leur respect.

Poursuivant son discours, il a ajouté : « Je ne sais pas offrir des fleurs aux pieds de Swamiji. Je ne sais pas Lui offrir des vêtements. Je ne sais pas non plus comment attacher un turban sur Sa tête ! J'ai offert un '*PAVADAI*' à Swamiji qui est un HOMME (*Pavadai* a une double signification : c'est un vêtement porté par une femme et c'est aussi un vêtement de chansons). Même si je n'ai pas déposé de guirlandes de fleurs sur Ses épaules, je L'ai orné de guirlandes de chansons. Ceux

qui éprouvent une grande joie en lisant les chansons ne la ressentent pas à cause de la force du verset, mais plutôt en pensant à la personne à laquelle les chansons se réfèrent ».

Il a également dit qu'il avait entendu parler de *bhajans* chantés et d'un grand festin à Sivakasi et que de nombreuses autres villes organisaient des célébrations similaires. Mais il n'en connaissait pas le nombre. Il a exprimé son immense gratitude à Swamiji qui avait fait en sorte qu'il ait un petit rôle à jouer dans les festivités. Il a attribué cette chance à la grâce illimitée de Swamiji et aux bénédictions du Tout-Puissant.

« Shri K.V.J. a ajouté que de nombreuses personnes importantes sont venues assister à la cérémonie d'aujourd'hui. Ce sont celles qui connaissent le cœur bienveillant de Swamiji. Les personnes présentes sont des individus qui ont évolué avec Swamiji et qui ont reçu Son REGARD DIVIN, grâce à quoi ils ont fait l'expérience de nombreux miracles divins. La narration de ces expériences, une par une, constituerait en soi une grande histoire de vie ! Les expériences de chacun pourraient facilement remplir un livre à part entière ».

« Expert en *Vedanta Siddhanta*, éducateur renommé et notre frère aîné, Shri. Thae .po. Meenakshi Sundaram est ici présent. Il va rendre public ce petit livre, de ses propres mains bénies. Je suis de ceux qui rendent hommage au grand homme qu'est Sri Meenakshi Sundaram. En partageant le nom du maître de mon maître, Sri Meenakshi Sundaram Pillai, il publie mon petit livre sous ses auspices, ce qui est en soi un grand honneur. »

En disant cela, Shri K.V.J. a demandé à Thiru. Meenakshi Sundaram de rendre le livre public et de dire quelques mots à l'assemblée. Grâce aux bénédictions du Tout-

Puissant et à la grâce de Swamiji, Shri K.V.J. a terminé son discours d'une manière qui a donné un sentiment de plénitude au cœur de tous ceux qui étaient présents.

(Swamiji a signé le mot *OM* sur la première page d'un des exemplaires du livre et a présenté cet exemplaire au Dr. Meenakshi Sundaram, qui a ensuite rapidement feuilleté le livre et l'a rendu public en prononçant un discours rare et excellent !)

Le discours de Thiru. Thae. Po. Meenakshi Sundaram est le suivant :

« J'ai eu la grande chance de pouvoir rendre ce livre public. Je n'ai pas eu le temps d'en parcourir tout le contenu. Cependant, Swamiji Lui-même a donné un sens à ce livre, qui est le mot *OM* ! On peut donc dire que ce livre est une exposition du mot *OM*.

Le grand serviteur du Tout-Puissant, dont nous célébrons aujourd'hui le Jubilé de Diamant, a dit qu'Il n'avait pas de nom ! Pourtant, Il a signé ce livre avec *OM*. Son nom est donc *OM* ! On dit dans ce pays que tout le cosmos peut être inclus dans le mot *OM*. Qui peut vraiment en décrire la signification ?

Tout comme l'a dit notre ami, seuls ceux qui en ont fait l'expérience peuvent en saisir le sens. En tant que personne qui l'a vécu, il (Shri K.V.J) l'a également exprimé à travers des articles et des chansons et a même écrit un avant-propos pour ce livre. Le message instructif qu'il a écrit l'année dernière est le couronnement de toute son œuvre. »

Thiru. Meenakshi Sundaram a également fait remarquer que le service fourni par Shri K.V.J. était exceptionnel, et que

c'était la raison pour laquelle la cérémonie se déroulait sous sa direction. Il a également expliqué que l'événement se déroulait de manière excellente, conformément aux souhaits de chacun.

Il a continué :

« Dans la préface du livre, une photo de Swamiji devait être imprimée. Voyez la chanson ((அறுபத்தொருவன் : lui qui a eu 61 ans) et la chanson dans laquelle est exprimé comment le cœur divin de Sri Swamiji déracine tous les désirs mondains (காமம் அகற்றும் திருவுளமும்) ! La toute première chanson elle-même sonne comme un Hommage au Jubilé de Diamant ».

Thiru. Meenakshi Sundaram a continué à parler de la façon dont le Tout-Puissant avait béni Shri K.V.J. avec le talent remarquable de chanter de manière sensible l'élégance et le charme de n'importe quelle littérature. Aujourd'hui, le flot de sa flamme a trouvé un canal divin pour s'écouler et s'exprimer. Il a ajouté que c'était la raison même pour laquelle son talent avait reçu un honneur particulier.

Il a ensuite rendu public le '*Jayanti Souvenir*' du Bhagavan de Tiruvannamalai et Sri K.V.J. en a reçu le premier exemplaire.

Vers 17h30, une fois tous ces discours spéciaux terminés, Swamiji s'est levé et a commencé à danser dans la salle, tout en chantant à pleine voix un *bhajan* en Hindi, puis '*Sri Rama Jaya Rama Jaya Jaya Rama*' de Sa voix qui vibre et résonne (et qui ressemble aux sons d'une cloche de bronze), en balayant largement les jambes et les mains en accord avec la mélodie. C'est la danse de félicité de Swamiji !

Afin de se reposer un peu, Swamij a commencé à marcher dans la salle en chantant d'abord alors que les autres le suivaient. Plus tard, Il est allé s'asseoir après avoir demandé aux dévots de continuer à chanter et cela a duré un certain temps.

Personne n'a rien mangé de toute la journée ! En fait, personne n'a ressenti la faim ou même le besoin de manger du tout ! Le cœur de chacun était plein de joie avec l'amour bienveillant de Swamiji.

Vers 18h30, Swamiji a déclaré que nous pouvions manger. Swamiji, Shri K.V.J, Thiru. Meenakshi Sundaram et tous les autres ont dégusté la nourriture qui avait été rassemblée là (en guise d'offrande).

A la fin, Swamiji a gentiment béni tout le monde et les a tous quittés avec un geste d'au revoir pour la journée.